



الجمهورية الجزائرية الشعبية الديمقراطية

République Algérienne démocratique et populaire

وزارة العلمي التعليم والبحث العالي



Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

جامعة ابن خلدون تيارت

Université Ibn Khaldoun –Tiaret-

كلية الآداب و اللغات

Faculté des lettres et langues

قسم الآداب واللغات الأجنبية

Département des lettres et langues étrangères

**Polycopié Pédagogique :**

---

**Élaboré en vue de l'obtention de l'habilitation universitaire**

**Matière : Compréhension et production écrite**

**Niveau : 3<sup>ème</sup> Année Licence (Semestre 5)**

Présenté par :

**LAHMAR RABIA** Maître de conférences « B »

*Année universitaire 2019-2020*

## TABLE DES MATIERES

---

<b>INTRODUCTION</b> .....	06
<b>I. Généralités et concepts clés</b> .....	08
1. Apprendre à écrire en FLE .....	08
2. Définition de la production écrite.....	08
2.1. La lecture.....	08
2.2. Relation entre lecture et écriture .....	09
2.2.1. Le document écrit.....	09
2.2.2. Le processus d'écriture.....	10
3. Définition de la compréhension de l'écrit .....	10
3.1. Le lecteur.....	11
3.2. Le texte.....	12
3.2.1 Les critères de classification des textes .....	12
3.3. Le contexte .....	13
3.3.1 Le contexte psychologique .....	13
3.3.2 Le contexte social.....	14
3.2.3 Le contexte physique.....	14
4. Enseignement de la production écrite .....	14
4.1 La production écrite, une activité complexe. ....	15
4.2. La production écrite en classe de FLE .....	15
4.3 La compétence rédactionnelle .....	16
4.4 Les besoins des étudiants en classe de FLE .....	17
4.5 La production des textes .....	18
5. Définition de l'évaluation.....	19
5.1. L'évaluation de la compétence de communication .....	19
5.2. Comment évaluer la production écrite .....	20
5.3. L'auto-évaluation .....	20
<b>II Cours et travaux dirigés</b> .....	21
<b>TD°1 : La fiche de lecture (méthodologie de rédaction)</b> .....	21
Introduction .....	21
1. Conseils généraux pour réaliser une fiche de lecture .....	21
2. Méthodologie pour rédiger une fiche de lecture .....	21
2.1. Travail préparatoire .....	21

2.2. La structuration générale de la fiche .....	22
2.2.1. L'introduction.....	22
2.2.2. Le développement .....	23
2.2.3. La conclusion .....	23
3. Application : rédaction d'une fiche de lecture .....	23
<b>TD° 2 : Le commentaire composé/ Littéraire .....</b>	<b>25</b>
Introduction .....	25
1. L'objet de l'exercice.....	25
2. La nature de l'exercice .....	25
3. La méthode du commentaire composé en six étapes .....	27
<b>TD°3 : Le commentaire composé (suite) .....</b>	<b>30</b>
1. Conseils méthodologiques.....	30
1.1.Préparation de l'exercice .....	30
1.2.Elaboration du plan .....	30
1.3. Etude des points clés du commentaire composé .....	31
2. Partie pratique : rédaction du commentaire composé .....	33
<b>TD°4 : La dissertation.....</b>	<b>36</b>
Introduction .....	36
1. Principaux types de sujets .....	36
2. Méthodologie pour la dissertation.....	36
2.1. Travail préliminaire .....	36
2.1.1. Analyser le sujet et dégager une problématique .....	36
2.1.2. Rechercher les arguments ou les exemples .....	37
2.1.3. Elaborer un plan .....	37
2.1.3.1.Plusieurs types de démarches .....	37
2.1.4 Construire un plan détaillé .....	38
2.1.5 La rédaction de la dissertation.....	38
2.1.5.1 Composer un paragraphe.....	39
2.1.5.2. Insérer un exemple et/ou une citation .....	39
2.1.5.3. Les transitions .....	39
2.1.5.4. Introduire et conclure .....	39
3. Comment réussir sa dissertation .....	40

<b>TD°5 : La lecture de réduction : 1. Le résumé</b> .....	42
1. Définition du résumé .....	42
2. Intérêt de l'exercice .....	42
3. Règles du résumé .....	42
4. Méthode du résumé .....	43
4.1.Phase d'analyse .....	43
4.2.Phase de synthèse .....	45
4.3. Schéma de la méthode du résumé .....	46
<b>TD°6 : La technique du résumé (partie pratique)</b> .....	47
1. Supprimer les informations répétées .....	47
2. Supprimer les informations marginales.....	47
3. Supprimer les développements.....	47
4. Du texte au résumé (exemple par la pratique).....	48
<b>TD°7 : La lecture de réduction : 2. La contraction des textes</b> .....	50
1. Qu'est-ce que la contraction .....	50
2. La démarche de la contraction .....	50
a. Travail préparatoire .....	51
b. Méthodologie de la contraction.....	51
3. Partie pratique (exercice d'application) .....	51
<b>TD° 8 : La synthèse de documents</b> .....	53
Introduction .....	53
1. Les différentes parties de la synthèse .....	53
1.1. L'introduction.....	53
1.2. Le développement .....	53
1.3. La conclusion .....	54
2. Partie pratique : Rédaction d'une synthèse de documents .....	55
<b>TD °9 : L'article de presse</b> .....	62
Introduction .....	62
1. Les règles de présentation et de rédaction d'un article .....	62
1.1.La présentation .....	62
1.2. Le corps de l'article.....	63
1.2.1. Le plan de l'article.....	63
2. Types des articles de presse .....	65
<b>TD° 10 : Le fait divers</b> .....	65
Introduction .....	65

1. Définition du fait divers .....	65
2. Caractéristiques du fait divers .....	65
2.1. Questions auxquelles répond le fait divers .....	65
2.2. Les éléments qui composent un fait divers .....	65
3. Partie pratique : Exercices d'application .....	66
<b>TD °11 : Le reportage</b> .....	70
1. Qu'est-ce qu'un reportage .....	70
1.1. Le vidéo reportage.....	70
1.2. L'aspect visuel et sonore .....	70
2. Structure du reportage .....	70
2.1. Introduction .....	70
2.2. Développement.....	70
2.3. Conclusion.....	71
3. Les éléments graphiques du reportage .....	71
4. Le degré d'objectivité et le point de vue .....	71
5. L'interview / L'entrevu .....	72
6. Partie pratique : Rédaction d'un reportage .....	72
<b>TD° 12 : Ponctuer pour construire du sens</b> .....	74
1. Quelques mots sur la ponctuation .....	74
2. Ponctuation et construction du sens .....	74
3. Partie pratique : Exercices d'application.....	76
<b>Références bibliographiques</b> .....	79

---

## INTRODUCTION

---

De nos jours, l'importance de l'écrit n'est plus à démontrer et reste un vecteur incontournable des apprentissages, en plus d'être un moyen d'expression et de communication, l'écriture est aussi et surtout indispensable dans la vie de tous les jours, que ce soit au plan personnel, scolaire, social et/ou professionnel. Les finalités de l'écrit sont très variées et les styles également. On écrit pour prendre des notes, pour apprendre, pour communiquer... On rappelle aussi qu'écrire, c'est aussi décrire, expliquer ou argumenter. En ce sens, si écrire présente autant d'avantages, pourquoi ne pas tenter de savoir comment apprendre à écrire et comment enseigner aux étudiants à le faire. Mais, il est nécessaire de dire que l'écriture est surtout connue pour être une tâche ardue, très compliquée et difficile à maîtriser dans la mesure où elle fait simultanément appel à plusieurs aptitudes et compétences. La production écrite constitue le cœur de la didactique du français. Elle permet de transmettre à l'étudiant les règles régissant les divers types de texte.

Le module de « compréhension et production écrite » est élaboré au profit des étudiants de 3ème année Licence pour le semestre 5 de l'année universitaire 2019-2020. Les TD s'effectuent sous forme de : Travail de groupe ; Travail individuel ; Devoir à la maison ; Travaux de recherche.

Il est à noter que nous sommes dans un niveau bien avancée et qui permettrait aux étudiants d'occuper dans un futur proche des fonctions d'enseignants de langue française ou des postes de rédacteurs au niveau de l'administration dont l'activité se traduit essentiellement par la production de documents de natures fort différentes. Il est donc primordial que ces étudiants apprennent à rédiger en FLE. La compétence qui retient le plus notre attention est celle de la production écrite et qui doit être développée en priorité car elle répond bel et bien aux besoins de nos étudiants. C'est justement ces besoins que nous avons pris en compte lors de l'élaboration du programme et des pratiques enseignantes ; ainsi nous avons pris conscience du besoin de participer dans l'amélioration de l'enseignement/apprentissage de la composante écrite, en choisissant un contenu qui correspond au niveau avancé des étudiants puisque ces derniers sont en phase d'approfondissement des connaissances de base de la langue Française. Ce module a pour objectifs d'amener les étudiants à :

- Acquérir suffisamment de connaissances théoriques nécessaires à la mise en pratique des activités de productions écrites ; Connaître la langue dont ils se servent ;

- Maîtriser les techniques de la rédaction d'une fiche de lecture ;
- Maîtriser les techniques du résumé et de la contraction ;
- Rédiger un paragraphe (court) ;
- Utiliser les tournures et les expressions, articuler phrases et paragraphes, rédiger des textes en termes clairs et corrects ;
- comprendre des textes plus au moins complexes ;
- Rédiger une dissertation (plusieurs sujets) ;
- Expliquer, analyser des textes (commentaire composé) ;
- Ecrire des textes brefs, construire du sens ;
- Apprendre à écrire de façon claire et compréhensible ;
- Exploiter les différents acquis de la matière dans des situations d'enseignement/apprentissage en contexte algérien.

Dans ce polycopié, l'accent sera mis sur le plan des cours adoptés. D'abord, nous allons définir quelques concepts clés. Ensuite, nous aborderons la production écrite en donnant plus de détails aux étudiants sur les deux notions clés de cette matière à savoir « la compréhension de l'écrit » et « la production écrite » tout en exposant la diversité des travaux dirigés au profit des étudiants. Un autre titre majeur est consacré aux contenus des cours et aux séances de travaux dirigés. En principe, Il s'agit de fiches pédagogiques pour enseigner les deux composantes de l'écrit. Notre polycopié est accompagné d'un CD regroupant tous les documents supports et les exercices de rédaction, avec lesquels nous travaillerons la production écrite.

# I. GENERALITES ET CONCEPTS CLES

## 1. Apprendre à écrire en FLE

Apprendre à écrire en FLE constitue le pivot des recherches en didactique. En effet, l'apprentissage en tant que notion renferme celui d'acquisition d'une langue ou encore renvoie aux aspects sociaux. C'est ce qui englobe l'optique éducative et sociale de l'apprentissage selon Reboul (1999). Dans un sens plus précis, nous pouvons avancer qu'apprendre une langue comprend un apprentissage des compétences à savoir: compétence de production écrite ou orale, compétence de compréhension écrite ou orale. Logiquement parlant, apprendre à écrire en français exige un apprentissage de règles grammaticales ainsi qu'un apprentissage réel qui renvoie à une situation réelle de communication. Il est donc nécessaire de conjuguer une perspective grammaticale et communicative lors de l'apprentissage de la production écrite en français langue étrangère. La première perspective grammaticale repose sur l'appropriation de règles grammaticales propres à la rédaction d'un texte en FLE. Ces règles tirent leurs origines des études récentes dans le domaine de la production écrite en FLE.

## 2. Définition de la production écrite

« L'écriture est une pratique sociale, historiquement construite, impliquant la mise en œuvre, tendancielle conflictuelle, de valeurs d'investissements et d'opérations, par laquelle un ou plusieurs sujets visent à reproduire du sens, linguistiquement structuré à l'aide d'un outil, sur un sujet donné, dans un espace socio-institutionnel déterminé. » ( Préfontaine C, Godard L et Fortier G, 1998, P30). De là, nous pouvons déduire que l'écriture est une pratique de prime à bord sociale qui comprend la mise en place d'un ensemble d'opérations visant à générer un sens par des locuteurs, sur un thème précis, inscrit dans un cadre socio-institutionnel bien limité et faisant référence à une structure linguistique déterminée. Nous allons donner la définition de la lecture telle qu'elle a été conçue par ces théoriciens pour pouvoir distinguer les points de divergence et de convergence entre la lecture et l'écriture.

### 2.1. La lecture:

La lecture *«Est une pratique sociale, historiquement construite impliquant la mise en œuvre , tendancielle conflictuelle, de valeurs, d'investissements et d'opérations, par laquelle un ou plusieurs sujets visent à reproduire du sens, linguistiquement structuré, à l'aide d'un objet donné, dans un espace socio-institutionnel déterminé. » (Ibid, P30)*

A partir de cette définition, nous pouvons dire que la lecture n'est aussi qu'une pratique sociale basée sur des opérations et faisant référence à des processus permettant de donner naissance à un sens partant d'un objet précis, selon des normes socio-institutionnelles. Des deux



définitions données, nous déduisons que la lecture et l'écriture sont deux facettes d'une même pièce du moment où les deux activités sont d'origines sociales et faisant appel à des normes et dont l'objectif premier est de donner du sens dans un cadre bien précis. De là, nous pouvons lier les deux pratiques puisque cela nous apporte des éclaircissements sur la relation qu'entretient la lecture et l'écriture, car notre pierre de touche est de chercher un lien entre les normes textuelles et le développement d'une compétence de production écrite en FLE.

## **2.2. Relation entre lecture et écriture**

Monique Lebrun examine les liens entre l'écriture et la lecture. Il fait ressortir trois relations. Les relations entre lecture et écriture ont beaucoup évolué. La conception même du langage sera cerné dès lors, comme étant : « Un processus de construction de sens » ou encore comme une entrée dans le monde textuel. Historiquement, la lecture est vue comme un mode de perception d'un sens provenant d'un texte. Les recherches récentes ont ajouté le rôle du lecteur dans l'acte de lecture. ( Anderson et Pearson, 1984). D'autres ont mis en avant le rôle affectif voire les éléments d'interactions (contexte, locuteur ...et) (Langer 1986, Rosenblatt, 1978). De la même manière, l'écriture est reconnue comme un " acte d'apprentissage", ou encore comme étant production complexe transmettant une pensée. Emig 1975, a donné une autre conception de l'écriture reconnue comme étant : « L'écriture est un mode unique et multidimensionnel de l'apprentissage.» (Préfontaine L G et Fortier G, P .101). De ces concepts, lecture et écriture représentent des manières de penser, d'apprendre et d'accéder au sens d'un mot.

### **2.2.1. Le document écrit**

Des chercheurs affirment que le document écrit peut être présenté sous différentes formes à savoir: texte, discours ou encore en tant qu'un écrit langagier présenté sous forme graphique soit disant. Ces trois pôles sont à l'origine de toute compréhension ou production de messages langagiers. En classe de FLE, la présentation de ces sortes de document devrait avoir comme objectif de développer la compétence communicative. Pour ce faire, le document présenté doit appartenir bien sûr à un type d'écrit avec ses propres particularités structurantes (forme, et fond). Pour bien lire un texte, une gamme de connaissances est aussi importante que son cadre organisationnel de façon cohérente. (Ibid, pp 127-128). Monique Lebrun avance dans ce sens:

*« Apprendre à rédiger et à comprendre des textes passe sans doute par la détermination progressive des types dominants de notre culture et l'école...Mais, dans la mesure où ces propriétés structurelles apparaissent dans tout message langagier relativement long (l'oral soit plus codé comme les dessins animés) ». (Ibid, p128)*

De là, un apprentissage est efficace s'il fait référence à des documents authentiques existant même dans la réalité, et ce, pour faciliter à la fois compréhension et production en FLE.

### **2.2.2. Le processus d'écriture**

Écrire est une activité mentale complexe. Au cours de cette démarche d'écriture, le rédacteur doit mobiliser ses connaissances, ses habiletés de scripteur ainsi que ses stratégies de rédaction. Les rédacteurs, soumis à des échéanciers très serrés et à qui l'on demande d'être centrés sur la productivité, en viennent à considérer la fonction de communiquer uniquement comme un acte logique qui s'accomplit au fur et à mesure que les phrases s'alignent sur la page (structure linéaire). Ils perçoivent la rédaction comme un produit et non comme un processus. Selon eux, l'écriture devrait donc se faire d'un seul jet. Aussitôt qu'elles émergent, les idées devraient s'ordonner de façon logique; les mots pour traduire ces idées devraient aussi faire surface, s'organiser d'eux-mêmes et se structurer en des phrases et des paragraphes parfaitement cohérents. Pour gagner du temps, certains rédacteurs vont réviser leur texte, le polir et corriger les fautes d'orthographe au fur et à mesure qu'ils composent. Vouloir tout produire à la fois exige que le cerveau traite simultanément plusieurs types d'information; cela provoque parfois un embouteillage mental, et le résultat se traduit par un ralentissement ou un arrêt de la production. Cette façon de procéder peut entraîner du mécontentement et de la frustration devant la page blanche ou l'écran cathodique vide. *«L'écriture est avant tout un instrument de création, d'exploration et d'émergence. Avant d'être un produit, c'est un processus, grâce auquel chacun de nous peut entrer en contact avec son expérience de la réalité, sa compréhension des événements...»* (Paré, 1984)

### **3. Définition de la compréhension de l'écrit**

Comprendre l'écrit c'est comprendre ce qu'on lit. Or, le processus de compréhension de l'écrit n'est pas aussi simple qu'il paraît, car il nécessite à la fois un transfert d'informations en langue maternelle, des connaissances linguistiques en langue étrangère ainsi que des connaissances extra linguistiques. Selon Cuq J. P. : *« Comme pour l'oral, la seule connaissance des significations Linguistiques ne permet pas à elle seule de comprendre un message écrit et l'expérience des textes joue un rôle fondamental. Lire n'est pas un décodage de signes ou d'unités mais la construction d'un sens à partir de la formulation d'hypothèses de signification, constamment redéfinie tout au long d la lecture et de l'exploration du texte. »*<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Cuq J. P. et Gruca Isabelle, Cours de didactiques du français langues étrangère et seconde, presse universitaire de Grenoble, 2002, p.160.

Pour la psychologie cognitive, « comprendre un texte c'est édifier une représentation spécifique correspondant à la situation que décrit le Texte ». Quant à l'approche communicative, elle définit la compréhension de l'écrit comme étant « une réaction active à la construction du sens du message ». Cette construction part des hypothèses que fait le lecteur, en se référant au message, à l'intention du scripteur et à ses connaissances. On constate, dès lors, que « la compréhension en lecture fait appel à trois variables indissociables : le lecteur, le texte et le contexte. » (Giasson J, 2000, P 26).

### **3.1 Le lecteur**

C'est la variable la plus complexe. Il accède à la tâche de lecture en mettant en œuvre ses propres structures cognitives et affectives. De il manifeste divers processus qui l'aideront à comprendre le texte. Les connaissances sur la langue sont d'une très grande utilité au lecteur lors de la compréhension en lecture, selon Adam Jean-Michel on distingue des connaissances sur la langue et des connaissances sur le monde. (Adam Jean-Michel Op. Cit., p.29)

■ **Les connaissances sur la langue** : il y a quatre catégories de connaissances que l'apprenant acquiert et développe par la suite. Il s'agit, en fait, de :

- *Connaissances phonologique* : distinguer les de la langue en particulier la langue maternelle.
- *Connaissances syntaxiques* : ordre des mots dans la phrase (ses connaissances permettent de vérifier l'acceptabilité des phrases).
- *Connaissances sémantiques* : relatives aux sens des mots et aux relations qu'ils entretiennent entre eux.
- *Connaissances pragmatiques* : l'utilisation de certaines formules selon la situation de communication, le choix du ton pour parler avec telle ou telle personne etc....

#### ■ **Les connaissances sur le monde** :

« *La connaissance du monde que possède le lecteur lui permet de relier les informations lues à des expériences et connaissances passées, emmagasinées sous forme de scénarios, sorte d'épisodes situationnels.* » (Cicurel Francine, Op. Cit., p. 13)

Ces connaissances que développent les apprenants représentent un élément essentiel dans la compréhension des textes qu'ils auront à lire. En effet « pour comprendre, le lecteur doit établir des ponts entre le nouveau (le texte) et le connu (les connaissances antérieures). » Giasson Jocelyne, Op. Cit., p.11. Dans leurs recherches Wilson et Anderson déclarent que

« toute connaissance acquise par un enfant l'aidera éventuellement à comprendre un texte. Un programme vide de concepts, qui ne repose que sur des exercices artificiels, a des chances de produire des lecteurs vides, qui ne comprendront pas ce qu'ils liront ». (Giasson, Jocelyne, Ibid., p.12)

### **3.2 Le texte**

Le texte à proprement parler prend également une place très importante dans la compréhension en lecture. L'intention de l'auteur, l'organisation des idées et le contenu du texte vont faciliter ou compliquer la tâche du lecteur. De plus, le type et la nature du texte sont des éléments qui peuvent orienter plus ou moins sa compréhension. De même qu'« il a été démontré que les lecteurs se comportent différemment selon la nature des textes qui leur sont présents. » De sa part, Adam Jean-michel déclare : « Lire c'est transformer une suite d'unités linguistiques en un texte. Comme, de plus, nous ne lisons pas tous les écrits de la même façon, les lecteurs monovalents sont indéniablement handicapés. » Il est Giasson. Jocelyne, Op. Cit., 2007, p.19t donc préférable de connaître, d'une façon ou d'une autre, la classification des textes.

#### **3.2.1 Les critères de classification des textes :**

Il existe plusieurs types de classification des textes. Pour Giasson les critères de classification les plus pertinents prennent en charge : l'intention de l'auteur et le genre littéraire ainsi que la structure du texte et le contenu.

- **L'intention de l'auteur et le genre littéraire**

L'intention de l'auteur occupe une place prépondérante dans la compréhension du texte. Habituellement, l'auteur peut vouloir persuader, informer, distraire... . C'est dans cette optique qu'on parlera de différents types de textes : informatif, persuasif, incitatif... Toutefois un auteur peut vouloir choisir un genre de texte: « genres de textes : tracts, articles de presse, nouvelles policières, romans, enseignes, etc. » afin de transmettre son intention de communication à son (ses) lecteur(s). Il peut vouloir distraire ses lecteurs, par exemple, il aura donc recours à la bande dessinée mais cette dernière peut être choisie pour informer, persuader, etc. Il est à remarquer que dans une situation de communication écrite interviennent non seulement les intentions communicatives de l'auteur mais aussi celles du lecteur « aucun énoncé en général ne peut être attribué au seul locuteur : il est le produit de l'interaction des interlocuteurs et, plus largement, le produit de toute cette situation sociale complexe, dans laquelle il a surgi » Adam Jean-Michel, Cité par Bentolila Alain et al, La lecture, Nathan, Paris, 1991, p. 229.

### ▪ **La structure du texte et le contenu**

La structure du texte fait référence à l'organisation de ses idées alors que le contenu renvoie au thème et au concept présenté par le texte. Ces deux concepts sont fortement liés l'un à l'autre de façon que l'auteur choisisse la structure qui correspond au contenu qu'il veut transmettre. « La littérature actuelle sur la lecture est centrée sur deux grandes catégories de textes se distinguant par leur structure : les textes qui racontent une histoire ou un événement et les textes qui présentent et expliquent un concept, un principe.... ». Le classement le plus utilisé est la typologie textuelle, il est souvent utilisé dans les programmes du français, au primaire au moyen et au secondaire. Selon Bentaifour Belkacem (2009, p.92.31) « cette typologie est fondée sur l'analyse des traits linguistiques pertinents des textes (articulations logiques, structures syntaxiques, marques morphologiques, champs lexicaux, etc.) ». On distingue alors :

**-Le texte narratif** : il sert à relater des événements dans un ordre chronologique rigoureux ou selon l'humeur et la fantaisie du narrateur.

**-Le texte expositif** : il sert à présenter l'information de manière ordonnée. On fait appel à : l'explication, la définition, la reformulation, l'énumération... etc.

**-Le texte descriptif** : il sert à décrire des personnages ou des objets en définissant leurs caractéristiques (formes, dimensions, couleurs, aspect). On a recours à un lexique qui permet de traduire les différents sens (ouïe, vue, odorat, toucher, goût).

**-Le texte argumentatif** : il sert à la défense d'une thèse, d'un point de vue ...etc. il est construit sur des éléments (raisons) qui permettent de justifier le point de vue adopté.

**- Le texte injonctif (perspectif)** : c'est le discours par lequel on cherche à faire en sorte que l'interlocuteur agisse, exemple : recettes de cuisine ou instructions d'emploi d'un appareil. On emploie le plus souvent l'infinitif ou l'impératif. -le conversationnel : il caractérise les échanges. Ainsi, tout dialogue relève du conversationnel.

### **3.3. Le contexte**

Le contexte représente la situation dans laquelle se trouve le lecteur pour aborder le texte. L'intérêt porté au sujet par le lecteur, l'intervention de l'enseignant, le temps disponible et l'intensité de bruit, la luminosité autour d'eux, peuvent faciliter ou compliquer la tâche du lecteur. On distingue, alors, trois types de contexte : le contexte psychologique, le contexte social et le contexte physique.

#### **3.3.1. Le contexte psychologique**

Il concerne les conditions contextuelles propres au lecteur lui-même, c'est-à-dire son intérêt pour le texte à lire, sa motivation et son intention de lecture. Il paraît bien que

l'intention de lecture est d'une très grande importance. La façon dont le lecteur abordera le texte influera sur ce qu'il comprendra ou ce qu'il retiendra du texte.

### **3.3.2 Le contexte social**

Cela réfère à toutes les formes d'interaction qui peuvent se produire pendant la tâche de lecture entre le lecteur et son environnement : situation de lecture individuelle par rapport à une lecture devant un groupe, sans aide ou guider par une autre personne (ex: par l'enseignant). Il a été prouvé, par exemple, qu'une lecture à voix haute devant un public offre moins de chance de compréhension qu'une lecture silencieuse. (Holmes, B. 1985, p.575-586).

### **3.3.3. Le contexte physique :**

Il comprend toutes les conditions matérielles dans lesquelles se déroule l'acte de lecture. Cela nous emmène à penser au bruit, à la température, l'aération, la qualité de lumière et même la température ambiante ainsi qu'à la qualité de la production des textes. On note bien, que les enseignants sont déjà en courant de ces facteurs qui affectent non seulement la lecture mais tous les apprentissages scolaires. (Giasson Jocelyne, Op. Cit., p. 24. 32)

## **4. Enseignement de la production écrite**

La question de l'enseignement de la production écrite est fort importante et complexe. L'application des connaissances dans un domaine peu (ou mal) structuré présente des difficultés particulières et nécessite une représentation flexible des connaissances, pouvant être facilement aménagée ou réaménagée pour satisfaire avec exigences de la situation. Si la production écrite et comme nous l'avons prétendu, un domaine peu (ou mal) structuré, chaque situation d'écriture est un cas à peu près unique et exige une solution tout à fait particulière que le scripteur doit pouvoir construire ou élaborer en tenant compte de ces caractéristiques. Une organisation des connaissances qui serait trop rigide et dont on ne pourrait modifier les relations risquerait de conduire à un échec. Dans tous les cas, on demande l'utilisation d'un sous-ensemble (ou d'une représentation particulière) des connaissances selon un assemblage qui doit correspondre aux exigences de la situation. (Charolles, 1986, Combettes, 1978, Reichler-Beguelin, 1988, Pépin, 1998)

L'enseignement de la production écrite est également perçu comme une activité rude et laborieuse appelant des activités nécessairement répétitives, extrêmement coûteuses en préparation. Mais, comme le fait remarquer Ayouni-Sahnine (2000), ces difficultés sont loin d'être le propre d'une langue particulière puisqu'elles apparaissent en langue maternelle, en langue seconde et en langue étrangère et concernent aussi bien l'arabe (Shakir et Obeidat, 1992), le français que l'anglais (Richards, 1990, Ayouni-Sahnine, 2000)

Du point de vue de l'enseignement, on ne facilitera pas l'apprentissage de la production si l'on fournit à l'apprenant, pour représenter ces connaissances complexes, des organisations simples et rigides reflétant une structure idéale à retenir. Pour que des connaissances soient organisées de façon flexible, elles doivent être apprises ou mentalement représentées au moment de leur construction de différentes manières et accessibles pour d'autres regroupements afin de répondre aux besoins des situations particulières que le scripteur pourra rencontrer. Il ne faut pas oublier que l'enseignement du français langue étrangère en Algérie a un statut très particulier qui a pour objectif d'apprendre aux apprenants à bien lire, à bien écrire et surtout à bien communiquer afin d'approprier des compétences de compréhension et de production. Son apprentissage contribue à développer chez les apprenants, tant à l'écrit qu'à l'oral, la pratique des autres domaines d'apprentissage. Ceci lui permet de construire progressivement la langue française et l'utiliser à des fins de communication et de documentation, c'est-à-dire permettre aux apprenants de se frotter à d'autres cultures et de développer un esprit de tolérance.

#### **4.1 La production écrite, une activité complexe**

La production écrite est perçue comme une activité complexe par l'apprenant, elle caractérise aussi la difficulté, voire le désarroi manifesté par l'enseignant pour l'analyse et l'évaluation des différents aspects linguistiques à prendre en considération dans l'évaluation de la qualité d'un texte (Charolles, 1986,...). En mettant l'accent sur la particulière complexité de la production écrite qui fait appel à plusieurs compétences à la fois et que les étudiants doivent s'approprier durant leur cursus universitaire, il demeure certain que la maîtrise de cette compétence communicationnelle demeure un objectif à atteindre, d'autant plus que celle-ci englobe à son tour d'autres compétences parmi lesquelles figure la compétence discursive, compétence incontournable pour la production d'écrits réussis.

##### **1.1. La production écrite en classe de FLE**

La production écrite est une activité signifiante qui permet à l'apprenant d'exprimer ses idées, ses intérêts, ses sentiments et ses préoccupations pour les communiquer à un destinataire. Aussi, une forme de communication exige la mise en œuvre des habiletés et des stratégies que l'apprenant sera appelé à maîtriser au cours de ses apprentissages. Dès l'entrée à l'école primaire, il importe que l'apprenant scripteur s'interroge sur la qualité orthographique de sa production écrite. Celle-ci, tel que nous la concevons, est l'expression personnelle d'un écrit par l'apprenant. Néanmoins, l'enseignement de l'écriture, depuis longtemps, s'est fondé sur la connaissance des règles grapho-phonétiques et grammaticales

qui visent à rendre l'apprenant autonome. Aujourd'hui, l'expression écrite est remise en question. Dans les activités cognitives générales, tout traitement de langage sollicite la mémoire (stockage, activation, récupération par analogie), c'est-à-dire le rédacteur mobilise des connaissances et des ressources cognitives afin de traiter le langage. L'enregistrement de l'information en mémoire à long terme, récupérer et combiner en quantité d'informations linguistiques associées aux mots d'ordre phonétique et sémantique à la phrase et au texte d'ordre grammatical et pragmatique. Ce sont des activités mises en œuvre en compréhension comme en production, à l'oral comme à l'écrit.

Selon Fayol (1991), l'activité de production se repose sur trois niveaux de traitement de l'information :

1\)- Le niveau de capteur dont la fonction est d'extraire des informations de la mémoire et de l'environnement en fonction des contingences et de la situation du type de discours et de la thématique.

2\)- Le niveau linguistique dont l'enjeu est la structuration syntaxique et l'escale de la cohésion et de la cohérence du texte.

3\)- Le niveau graphique qui permet la matérialisation du message.<sup>2</sup>

De manière générale, la production écrite est un acte récursif comportant plusieurs étapes : la création d'idées, la définition précise du sujet par l'organisation des idées, le portage et la diffusion afin de mener à la communication claire et précise du message.

#### **4.2 La compétence rédactionnelle**

L'activité de production écrite est complexe et l'amélioration des compétences rédactionnelles se poursuit tout au long de la vie : de l'écriture des lettres de son prénom en maternelle à la production de textes dans le cadre professionnel, le scripteur doit apprendre à adapter son activité pour parvenir à transmettre le message souhaité, tout en ayant des ressources cognitives limitées. Les contraintes pesant sur le scripteur lors de la production écrite d'un texte sont en effet multiples (Plane, Olive & Alamargot, 2010). Il doit tout d'abord gérer des contraintes sur le plan linguistique : chaque système linguistique a ses propres caractéristiques syntaxiques, lexicales et orthographiques à respecter ; par ailleurs, un texte n'étant pas une simple suite de mots ou de phrases, le scripteur est contraint par le texte déjà écrit puisqu'il doit assurer un lien sémantique et syntaxique entre ses phrases ; enfin, il est contraint par les prescriptions données par la consigne ou qu'il se fixe, afin de construire le type de texte attendu et adapté au destinataire. De plus, le scripteur doit gérer des contraintes

---

<sup>2</sup>Selon livet (1989 ; 1992) cité par M. Fayol op.cit p.95



sur le plan cognitif, puisque les capacités de son système cognitif sont limitées (McCutchen, 1996) et qu'il doit gérer de nombreux processus rédactionnels dont certains demandent davantage de ressources, notamment lorsqu'ils ne sont pas tout à fait automatisés. D'après le modèle de Hayes et Flower proposé en 1980, le scripteur doit effectuer la préparation conceptuelle de ses propos, établir des choix lexicaux et syntaxiques afin de transposer ces idées en une séquence linguistique, puis relire son texte pour réaliser les corrections nécessaires.

#### **4.3 Les besoins des étudiants en production écrite**

Il est connu que la maîtrise des langues passe par l'acquisition des quatre compétences que sont la compréhension et l'expression orales et écrites. Pour la plupart de nos sujets, se destinant à l'enseignement, l'appropriation de ces aptitudes s'avère utile et indispensable, mais s'agissant d'une langue étrangère, cet objectif s'avère difficile à réaliser (cf. titre 1.3, Le CECRL, p.70) et paraît fort ambitieux en raison des multiples facteurs qui interfèrent et qui gênent l'apprenant dans l'acquisition de ces compétences. C'est justement ce que confirme S. Moirand qui estime qu'en matière de production écrite les enseignements en langue étrangère ne doivent pas être conduits de la même façon qu'en langue maternelle.

En termes de besoins, nous pouvons avancer que l'urgence et la priorité sont à accorder à la production écrite dans la mesure où, à l'oral, les étudiants auront à compenser leurs insuffisances par le recours à l'alternance codique, à des moyens extralinguistiques (gestuelle, intonation,...), mais aussi au feedback qui les aide à se rendre compte très vite si le message est compris, s'il est intéressant ou non, ce qui n'est pas le cas à l'écrit où une compétence linguistique est réellement requise.

#### **4.5 La production des textes**

En psychologie cognitive, la production du texte s'étudie en analysant trois types de phénomènes et leurs interrelations: les conditions textuelles dans lesquels la production émerge, les processus mis en œuvre pour réaliser la tâche langagière et les caractéristiques du produit langagier. La rédaction d'un texte intervient dans un certain contexte, cette activité est réalisée individuellement ou collectivement avec ou sans contrainte, avec ou sans outils.

D'un point de vue méthodologique, la mise en écriture du texte impose la linéarité sous la forme d'enchaînement des phrases dit « progression thématique » et la cohérence du texte, c'est-à-dire le scripteur doit produire un texte en prenant en considération la continuité de sens. Produire un texte selon Vigner est conçu comme : « Une activité de déploiement d'une structure latente en une surface discursive dont les contours seront déterminés par les contraintes d'inscription dans la situation de communication ». (Vigner G, 1982, P.160.). De

cette citation, nous pouvons assimiler que la production d'un texte n'est que " l'expansion d'un énoncé" selon l'expression de Vigner. De plus, cette activité exige la mise en œuvre de plusieurs mécanismes, cependant le scripteur se trouve toujours incapable à produire un texte, même composé de quelques phrases. Il doit mettre au point d'architectures intégrant les aspects métacognitifs du contrôle de la rédaction du texte qui est un objet prioritaire (Gombert, 1990).

Rédiger un texte demeure une activité difficile à accomplir pour le scripteur novice. Selon Scardamalia et Breiter (1986) « le scripteur novice éprouve des difficultés à alimenter son écriture » et surtout lorsque ses connaissances sur le domaine sont insuffisantes, il ne trouve pas les informations nécessaires sur le sujet, il est donc dans un état d'handicap et de désarroi langagier. Deux systèmes simulants ont été proposés par ces auteurs en aidant le scripteur novice dans sa tâche de production des textes qui sont : le système d'auto questionnement et d'auto –évaluation, aussi pour orienter son attention sur le contrôle au niveau sémantique et non seulement sur le niveau de la surface textuelle. (Esperets, 1991 ; Hays et Flower , Schriver, Starman ,Carey ,1987, Piolat et Roussey ,1995, 199 ; Scardamalia ,Breiter ,1984 ).

## **5. Définition de l'évaluation**

Le concept d'évaluation a été l'objet d'une gamme d'études et de littérature. Dès lors, les instructions officielles ont adopté le cadre formatif de l'évaluation qui a été le produit final des travaux avancés dans le domaine de l'enseignement-apprentissage. Cependant, cette effervescence de théories n'a pu jusqu'à ce jour donner lieu à une démarche pratique précise voire les enjeux d'une évaluation restant flous face à des nomenclatures de « règles imprécises » .Il est judicieux d'assister à un tâtonnement explicite. Il suffit de dégager les critères de réussite d'un texte produit pour juger de la qualité des produits. (Campana l'IUFM de Grenoble, 1999, 2000, 2001). A son tour J.P.CUQ propose la définition suivante pour l'évaluation des apprentissages : « *L'évaluation des apprentissages est une démarche qui consiste à recueillir des informations sur les apprentissages, à porter des jugements sur les informations recueillies et à décider la poursuite des apprentissages compte tenu de l'intention d'évaluation de départ* ». Il est d'ailleurs évident qu'une évaluation repose sur un règlement (modèle) et d'un ensemble d'éléments (références) (Barbier, 1985), pour générer des informations sur l'observable (HADJI. 1990).

Les objets de l'évaluation peuvent être : le produit des apprenants ou encore la démarche employée. L'évaluation en milieu scolaire prend en charge les réalisations des apprenants, selon des consignes visant l'amélioration de compétences.

## 5.1 L'évaluation de la compétence de communication

Les éléments constitutifs de l'évaluation de la compétence de communication sont inhérents à l'approche de l'enseignement adopté : la compétence de communication n'est pas exactement mesurable, elle –est constituée de nombreuses compétences :

- *Compétence linguistique ou grammaticale* Comprend l'ensemble des systèmes de la langue étrangère (phonologie, lexique, syntaxe)
- *Compétence socio- linguistique et socioculturelle* : Regroupe la capacité d'interagir et d'intégrer les règles sociales (rôle, statut social....) d'une situation de communication.
- *Compétence discursive* ; apparait dans l'appropriation des types discursifs c'est –à-dire : capacité de lier les phrases entre elles, des paragraphes ou des messages selon la situation de communication.
- *Compétence stratégique* : Capacité d'utiliser des outils compensatoires pour maintenir la communication (le geste, la mimique .....etc.). De cette façon, évaluer la compétence de communication selon les chercheurs, c'est évaluer les diverses compétences (linguistique, sociolinguistique, socioculturelle, discursive, stratégique) qui représentent en quelque sorte le savoir- faire de l'apprenant en situation de communication. (Lussier D, 1992.)

## 5.2 Comment évaluer la production écrite ?

Evaluer la production écrite paraît une tâche qui n'est pas absolument aisée vu la complexité de l'écriture en elle-même. Il est tout à fait évident que l'évaluation de la production écrite en langue étrangère ne pouvait être en aucun cas centrée sur une seule composante de la compétence scripturale : grammaire ou orthographe.... Mais une évaluation globale serait judicieuse face au foisonnement des critères à prendre en charge pour évaluer l'écrit. Ce type d'évaluation a été largement prôné par Shirley Carter Thomas (2000). Le groupe EVA Aussi insiste dans l'évaluation des textes écrits sur les paramètres transphrastiques pragmatiques aussi, en plus des structures locales : orthographe, sémantique, etc. Dans le cadre européen commun de référence (CECR), il s'agit d'évaluer la compétence communicative avec toutes ses composantes ainsi, la première composante linguistique est relative à la qualité et l'étendue du savoir- faire (mobilisation des savoirs) linguistique (lexique, grammaire, phonétique).

Le CECR fait ressortir :

- **La compétence lexicale** : L'apprenant est capable d'employer des expressions lexicales, les locutions figées, voire des expressions imagées (au fur et à mesure....) des termes isolés, des éléments grammaticaux isolés (prépositions, quantités, articles, pronoms, conjonctions....etc.).

**La compétence grammaticale** : L'apprenant sera capable de produire des phrases correctes grammaticalement où il suit des règles d'enchaînement (catégories, classes, structures, processus, morphologie, ordre des mots en phrases)

- **La compétence sémantique** : L'apprenant est-il en mesure de construire du sens en tenant compte de la morphologie ?
- **La compétence phonologique** : la capacité de discriminer les sons les accents, l'intonation, le rythme .....etc.
- **La compétence orthographique** : capacité à bien écrire les mots tenant compte de majuscule, des conventions typographiques.
- **La compétence ortho-épique** : c'est la capacité de bien lire un texte écrit en prenant en compte l'intonation, la prononciation....etc.
- **La compétence socio linguistique** : prend en considération des règles sociales pour employer la langue cible. Elle implique des éléments marquants des relations sociales (formule de salutation, le rang social et le degré de familiarité avec l'individu avec qui on parle, les niveaux de langue (soutenu, familial, courant) , les accents , les dialectes....etc.
- **La compétence pragmatique** : inhérente à la capacité de la réalisation des actes langagiers. Elle comprend la compétence discursive : c'est la capacité de mettre en ordre un ensemble cohérent, donc à bien organiser son discours.
- **La compétence fonctionnelle** : « C'est la capacité de reconnaître et produire des énoncés liés aux fonctions de la langue. Le cadre européen commun distingue les micros fonctions (énoncés simples et courts comme par exemple demander des informations) des macros fonctions consistant à une suite de phrases selon un schéma défini d'interaction entre les interlocuteurs » (Tagliante, 2005, P) La prise en charge de ces composantes lors de l'évaluation génère une évaluation équilibrée qui tient compte de tous les critères ou les sous compétences d'une compétence de communication. (Tagliante C, op.cit.p, 35-50)

Nous trouvons essentielle la prise en charge de ces éléments lors de l'évaluation de la production écrite de nos étudiants en français.

### **5.3. L'auto-évaluation**

Pour contrôler les compétences acquises, il est indispensable de s'auto-évaluer pour que les apprenants arrivent à améliorer leurs niveau contrôler leurs apprentissages. Toutefois, il est flagrant que les critères de l'auto-évaluation demeurent vagues et diversifiés par rapport à plusieurs facteurs selon chaque apprenant. C'est pourquoi il faut s'interroger sur la possibilité de l'existence d'une auto-évaluation présentant des critères communs surtout quand il s'agit de critères portant sur l'organisation textuelle.

---

## **II. COURS ET TRAVAUX DIRIGES**

---

## TD° 1 : La fiche de lecture (méthodologie de rédaction)

- Objectif :** -Comprendre les différentes parties d'une histoire ;  
-Rédiger sa fiche de lecture

### Introduction

La fiche de lecture est un outil qui doit vous permettre de garder une trace du travail d'un auteur sur une question, un thème. Il s'agit de noter (soit en version numérique via un logiciel ad-hoc type « end note », soit en version papier) les réflexions de l'auteur en question, son argumentation, le déroulement de sa démonstration. Une fiche de lecture consiste à donner la structure logique d'un texte et à énoncer clairement et de façon synthétique les idées développées par un auteur dans un de ses ouvrages ou dans un de ses articles

Le tout pour pouvoir ensuite réutiliser cette matière lors de vos propres écrits. A partir de là, deux remarques :

- Il s'agit de l'élaboration d'un document très personnel : la fiche de lecture est un document que l'on établit pour soi.

### 1. Conseils généraux pour réaliser une fiche de lecture

Une fiche de lecture est un outil, elle doit donc remplir efficacement sa fonction : elle ne doit pas être trop longue ou trop courte. Elle doit être rédigée de façon soignée et concise. Une fiche de lecture sert à conserver en mémoire les informations utiles tirées de la lecture d'un livre, d'un recueil, ou d'un article. Une fiche de lecture se prépare en lisant le livre. Il faut prendre des notes au brouillon en y reportant les n° de pages pour gagner du temps Il faut lire le livre avec un crayon à la main, compléter au fur et à mesure sa fiche au crayon à papier avant de la mettre au propre au stylo.

### 2. Méthodologie pour rédiger une fiche de lecture

#### 2.1. Travail préparatoire

Pour faire une bonne fiche de lecture, il faut lire attentivement le texte sur lequel vous travaillez ; c'est à-dire, crayon en main, vous devez commencer à noter au brouillon les idées importantes et être capable de vous orienter dans le plan de l'ouvrage. C'est pourquoi, concernant le livre En Amazonie, je vous conseille de trouver un titre à chaque chapitre. Lorsque le cas se présente, vous devez aussi noter précisément les pages où se trouvent les définitions importantes, les concepts centraux de la pensée de l'auteur mais aussi les passages que vous n'avez pas compris pour pouvoir y revenir et éviter de faire un contre-sens (erreur à éviter absolument !), ou encore les passages qui vous posent problème et que vous estimez susceptibles de faire l'objet d'une critique raisonnée.

## 2.2 La structuration générale de la fiche :

La fiche doit contenir 3 grandes parties : une introduction, un développement, une conclusion. Vous devez espacer ces trois grandes parties pour les rendre visibles à celui/celle qui vous lit.

### 2.2.1 L'introduction

- ❖ L'introduction doit contenir une présentation de l'ouvrage et de son auteur. L'auteur, lui-même doit faire l'objet d'une brève présentation. Donc, il s'agit de : ***Énoncer le prénom et le nom de l'auteur de l'ouvrage, le titre de l'ouvrage, le lieu de publication, la maison d'édition et la date de publication.*** Par exemple, Max Weber, *L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Paris : Plon, 1964. Attention, la date d'édition ne correspond pas toujours à la date de rédaction ou à celle de la première édition (pour cet ouvrage, 1904). N'oubliez pas que les titres d'ouvrages se mettent toujours en italiques, mais les titres d'articles inclus dans les ouvrages ou dans les revues se mettent entre guillemets (« »). Il s'agit de conventions académiques qu'il vous sera demandé de respecter lors des TPE, mais aussi, par la suite, dans tous vos travaux universitaires.
- ❖ ***Donnez quelques précisions sur l'auteur*** : qui est-il ? Son métier ? Ses œuvres précédentes etc.
- ❖ ***Formuler clairement quel est le genre de l'ouvrage étudié*** : est-ce qu'il s'agit d'un essai théorique (philosophique, polémique, journalistique...), d'une étude historique, d'une enquête de sociologie, d'un rapport, d'un recueil d'articles,... Vous devez justifier votre choix en donnant des éléments d'explication : par exemple, s'il s'agit d'une enquête sociologique, vous pourriez montrer qu'il y a un travail statistique ou que l'auteur se base sur des entretiens ou encore sur des observations... S'il s'agit d'un essai philosophique, vous pourriez montrer que la bibliographie de l'auteur comporte essentiellement des sources philosophiques....
- ❖ ***Définir quel est le thème de l'ouvrage*** : autrement dit, expliquer en quelques lignes quel est le sujet général dont traite l'ouvrage. Attention, on ne vous demande pas de paraphraser le titre de l'ouvrage, mais de donner un thème précis. Le thème doit correspondre à l'ensemble de l'ouvrage.
- ❖ ***Définir clairement la thèse de l'ouvrage*** : expliquer en quelques lignes quelle est l'hypothèse de travail, la problématique ou la position spécifique de l'auteur sur le thème. Demandez-vous à quelle(s) question(s) l'auteur tente-t-il de répondre à travers son ouvrage ?

### 2.2.2 Le développement

Le développement doit faire ressortir les grandes idées du livre, étayées par des exemples tirés de son contenu. Il doit synthétiser la structure et le contenu du texte de façon argumentée.

1. Faire le plan logique du texte en fonction *du développement, de l'argumentation* et des *idées fortes du texte*.
2. Pour cela, vous pouvez, en suivant *la progression du livre*, opérer *des regroupements de chapitres* et pour chaque grande partie identifiée, dire ce que l'auteur traite, ce qu'il veut démontrer, comment il le démontre (quels sont ses arguments, ses exemples, etc.) quelle est sa conclusion, ce qu'il lui reste à montrer etc. Cette méthode se prête bien aux ouvrages courts et bien structurés.
3. Vous pouvez aussi, sans forcément suivre le plan du livre, identifier *des grands thèmes* et mettre en évidence, comme évoqué précédemment, ce que l'auteur traite, ce qu'il veut démontrer, comment il le démontre etc.
4. En tout état de cause, le développement de la fiche doit être *structuré* et *argumenté*, s'appuyant sur des exemples tirés de l'ouvrage. En aucun cas, il ne pourrait se contenter d'être une succession de citations du livre collées les unes aux autres.

### 2.2.3 Conclusion

Il s'agit, ici, d'apporter *un regard critique*. La conclusion doit expliquer, en quelques lignes et de façon convaincante quelles sont *les limites de l'ouvrage*. Par exemple, vous pouvez vous interroger sur ce que l'auteur n'a pas suffisamment traité, ce qu'il a échoué à montrer, ce qu'il a passé sous silence, ce qu'il a au contraire survalorisé, etc. Enfin, vous pouvez émettre *des critiques en vous aidant d'autres ouvrages* (critiques formulées par d'autres auteurs ayant un point de vue différents ou opposé sur la question). N'oubliez pas enfin de *conclure votre fiche de lecture*, en mentionnant ce que l'ouvrage vous a appris personnellement et les sujets qu'il peut vous aider à traiter à l'avenir.

## 3. Application (rédaction d'une fiche de lecture)

**Objectif :** réaliser une fiche de lecture efficace sur l'ouvrage suivant : Le Polygone étoilé de Kateb YACINE ; Seuil Points, 1997

**Consignes** pour atteindre cet objectif, vous devez :

- *Lire attentivement le livre*, en prenant des notes sur un brouillon.



- **Attribuer un titre** à chacun des chapitres de l'ouvrage. Chaque titre doit faire apparaître, en quelques mots, l'idée essentielle du chapitre.
- **Rédiger la fiche** de lecture en suivant le modèle présent ci-dessus.
- **Présenter votre fiche** en suivant la forme suivante :
  - ✓ La fiche doit être dactylographiée (écrite à l'ordinateur)
  - ✓ Police : Times New Roman
  - ✓ Taille : 12
  - ✓ Interligne : simple
  - ✓ Alignement : justifié
  - ✓ 3 pages (1 recto-verso + 1 recto)
  - ✓ La dernière page doit contenir le titre de chaque chapitre.

**Précisions importantes :**

- Il s'agit d'un travail individuel et personnel : toute ressemblance entre deux fiches de lecture dans la classe ou avec des éléments trouvés sur internet sera sanctionnée !
- La fiche de lecture doit être rendue lors de la 2<sup>ème</sup> quinzaine de ce mois.

## TD° 2 : LE COMMENTAIRE COMPOSÉ

**Objectif :** \_ Apprendre les différentes étapes de la réalisation d'un commentaire composé  
-Comprendre la structure et l'organisation du commentaire composé.

### Introduction

Le commentaire composé est l'explication d'un texte littéraire relativement bref. Il vise à proposer un jugement sur ce texte en fonction des caractéristiques essentielles qu'on en a dégagées et à justifier ce jugement par une argumentation fondée. Émettre un jugement signifie qu'on apprécie la singularité du texte en justifiant cette singularité. La justification passe par le relevé et le commentaire d'indices dans le texte, qui sont autant de preuves de ce qu'on avance. Le commentaire composé doit être construit et organisé à partir de lignes directrices qui donnent une cohérence à l'ensemble et permettent d'aboutir à une conclusion.

Le commentaire consiste donc en :

- **une analyse vivante** : elle doit être menée comme une enquête qui cherche des indices et des mobiles ;
- **une analyse argumentée** : l'analyse doit faire le va-et-vient entre le détail des mots, des tournures syntaxiques, etc. et les significations qu'ils révèlent ;
- **une analyse précise** : usage de citations, attention vis-à-vis du choix du vocabulaire, situation du texte dans l'histoire littéraire et éventuellement dans la biographie de l'auteur, etc.

### 1. L'objet de l'exercice

Le commentaire composé porte sur un texte littéraire. Le texte littéraire comme tout texte engage un processus de communication. Il est écrit par un auteur à l'intention des lecteurs. On retrouve donc ici le schéma de la communication avec ses quatre éléments : le destinataire (auteur), le destinataire (lecteur) ou récepteur, le message contenu dans le texte et le référent, c'est-à-dire le contexte, la situation, les objets auxquels renvoie le message. Mais à la différence des autres textes, le texte littéraire ne se limite pas à la diffusion des idées, il va au-delà de cette fonction utilitaire et a une fonction esthétique parce qu'il intéresse et plaît à la fois grâce à son sens et à sa forme. La visée du texte littéraire est donc artistique. Les œuvres de la littérature ont une préoccupation esthétique parce qu'elles ont un certain caractère de beauté. C'est ce caractère qui fait que l'œuvre littéraire tend à l'universel et à l'intemporel. En outre, le contenu d'un texte littéraire peut varier selon les lecteurs et selon le temps, en fonction des mutations sociales et des systèmes de valeurs.

### 2. La nature de l'exercice

Le commentaire composé est une explication synthétique du texte, une étude du

contenu et une étude des procédés de style faits de manière consubstantielle. Il consiste en un effort à dégager la substance du texte. Il ordonne avec méthode les principaux centres d'intérêt découverts à la lecture. Il présente un choix, une sensibilité permettant de rendre compte, dans un ordre logique et d'intérêt croissant, de la facture du texte dans ses diverses composantes. Dans son organisation, le commentaire de texte fait penser à la dissertation. Comme ce dernier exercice, il comporte trois parties :

- **Une introduction** qui présente habilement le texte par une considération, une idée générale ayant un rapport étroit avec le texte.
- **Un développement** construit autour d'une question d'ensemble et une progression vers la justification d'un jugement.
- **Une conclusion** qui fait une synthèse pouvant élargir les perspectives, des réflexions nouvelles.

#### **A. La construction d'une introduction**

L'introduction a trois caractéristiques essentielles qui doivent apparaître dans l'exercice :

- Comme dans la dissertation, il faut partir d'une idée générale pour prescrire le texte dans son contexte littéraire ou historique ou de l'œuvre ;
- Passer ensuite progressivement au texte qui est proposé en précisant sa matière ;
- Annoncer habilement sous forme de plan les différents centres d'intérêt.

L'introduction ne doit comporter que les éléments utiles à la compréhension du texte. Veiller particulièrement à l'équilibre de toutes les parties du devoir.

#### **B. Le développement**

Le développement est une analyse logique qui se présente comme une dissertation et qui comporte des transitions entre les différentes parties. Chaque partie doit aussi être organisée.

- L'idée principale de chaque partie doit être annoncée assez vite au début et les idées doivent s'enchaîner à l'intérieur de la partie.
- Traiter ensemble la forme et le fond, c'est-à-dire les effets stylistiques et les idées.
- Dans les analyses, l'objectif poursuivi est d'informer, démontrer, convaincre et émouvoir.

#### **C. La construction de la conclusion**

En conclusion, il faut faire d'abord une synthèse très concise de ce qui a été développé, puis, faire une ouverture dans la mesure du possible. Elle doit toujours comporter quelque chose de stimulant pour l'intelligence.

### **3.La méthode du commentaire composé en six étapes**

#### **ETAPE 1 : Lire le texte**

Pour commencer, il vous faut lire le texte autant de fois que nécessaire pour le comprendre parfaitement. Plus le texte est difficile, plus il faudra le lire. Et n'hésitez pas à vous munir d'un crayon à papier (et rien d'autre !) et à souligner les mots ou les passages qui vous posent problème. Prenez également l'habitude de chercher dans le dictionnaire le sens des mots que vous ne connaissez pas. Ayez bien en tête qu'il est impossible de faire un commentaire d'un texte que vous ne comprenez pas. Il faut donc le lire et le relire autant de fois que nécessaire pour comprendre simplement ce que l'auteur a voulu dire.

#### **ETAPE 2 : Analyser les huit points-clés**

Ensuite, il va falloir vous poser huit questions qui au bout du compte vous aideront à trouver vos axes. Il est illusoire de penser qu'on peut faire un bon commentaire en n'ayant absolument aucune connaissance sur le paratexte. A chacun des huit points clés suivant, il faudra vous demander si c'est traditionnel ou non. Par exemple, si votre texte est une tragédie (genre) classique (mouvement) mettant en scène un aveu (thème) de façon tragique (registres/adjectifs) pour émouvoir le lecteur (but), il faudra dire si les procédés de la tragédie traditionnelle sont respectés (genre), si les règles du classicisme sont respectées (mouvement), si l'aveu (thème) ressemble aux autres scènes d'aveu et si le tragique (registre) est mis en place de manière traditionnelle. Chacun de ces huit points donnent des pistes d'axe de commentaire : 1 -Le genre?, 2-le type? ,3- le mouvement?, 4-le thème?, 5-les buts de l'auteur?, 6-les registres?, 7-l'intertextualité?, 8-la métatextualité?

#### **ETAPE 3 : Trouver des axes**

A partir des huit points clés que vous avez observés, il va falloir trouver deux ou trois grands axes. Parfois, on allie deux points clés ensembles pour constituer un axe. Parfois, ce n'est pas la peine : on se demande ce qu'il y a de traditionnel ou non dans un point clé. Evidemment, tout dépend du texte. Dans tous les cas, essayer de formuler vos axes sous forme de question. Cela donnera du dynamisme à votre commentaire et on aura l'impression que vous posez des questions auxquelles vous répondrez.

#### **ETAPE 4 : Faire une étude linéaire en fonction des axes**

Quand vous aurez bien suivi la méthode, il vous faudra relire le texte plusieurs fois et procéder à une « analyse linéaire ». En général, on conseille de lire le texte et d'observer ce qui est intéressant, ligne par ligne. Il faut faire preuve de sensibilité, essayer de voir ce qui est pertinent en suivant son instinct. Quelques pistes de réflexions peuvent vous y aider. Avant de vous lancer dans l'analyse du texte, imprégnez-vous des remarques que vous aurez fait

avec les « huit points clés ». Ils vous donneront des pistes d'axes. Ainsi, vous allez chercher ce qui dans le texte donne de l'intérêt aux huit points que vous avez trouvés précédemment. Et si vous avez du mal à faire cette étude, ce n'est pas grave. Faites les remarques qui vous semblent pertinentes même si elles ne sont pas nombreuses et vous reviendrez à l'étude linéaire plus tard, en faisant le plan du commentaire.

### **ETAPE 5 : construction du plan**

A l'étape 5, il faut étudier le texte de manière linéaire pour trouver les points précis que vous avez envie de commenter. Faites un va et vient constant entre l'étude linéaire (points précis) et l'étude des huit point-clés (thèmes plus larges). Pour faire un bon commentaire, il faut être capable de prendre de la distance avec les huit points clés « genre-mouvement-thème-type-registre-but-intertextualité-métatextualité » et analyser le texte en profondeur avec une étude linéaire. Enfin, un bon plan ne dit pas tout. Il dit l'essentiel. Peu importe une superbe figure de style si elle n'a pas sa place dans votre étude. De la même façon, votre commentaire sera bon s'il dit l'essentiel, le plus important. Ce n'est pas grave si vous avez oublié de commenter un rejet ou une valeur des temps. Ce qui compte, c'est l'analyse générale (construire son plan en deux ou trois parties- trouver des sous-parties- trouver une problématique)

### **ETAPE 6 : Rédiger**

Quand vous aurez trouvé votre plan et votre problématique, vous pourrez commencer à rédiger. En théorie, on conseille de rédiger d'abord l'introduction et la conclusion au brouillon pour ensuite recopier l'introduction, rédiger directement au propre le corps du commentaire et recopier la conclusion. Il faut donc :

1. **Introduire le sujet** : il s'agit du tout premier paragraphe donc vous devez donner au lecteur toutes les informations importantes pour comprendre votre commentaire : le titre de l'œuvre, le nom du poème le cas échéant, le nom de l'auteur, l'époque et le contexte de la parution. Ensuite, vous devez situer le texte dans le roman ou dans la pièce de théâtre dont il est extrait. En clair, il faut résumer succinctement ce qui s'est passé avant votre texte. Bien souvent, le chapeau introducteur de l'extrait à commenter vous donnez les éléments à mettre dans cette partie.

2. **Présenter le sujet** : C'est dans ce second paragraphe que vous allez donner votre problématique. Pour l'amener de manière élégante, essayer de poser un constat puis d'en tirer une question.

4. **Présenter le plan :** Dans ce troisième paragraphe, vous devrez annoncer votre plan. Dans l'idéal, montrez qu'il répond à la problématique. Ne mettez pas de suspense ou de présentation vague de vos parties. Dites précisément ce que vous allez démontrer.

**Objectif :**

- Apprendre la méthodologie du commentaire composé de la préparation à la rédaction.
- Rédiger un commentaire composé.

**1. Conseils méthodologiques:**

**1.1. Préparation de l'exercice**

Bien lire le texte avant de se lancer dans l'analyse, pour éviter toute erreur de compréhension de départ, qui remettrait fatalement en cause la validité de toute votre étude. Puis procéder à une lecture réfléchie du texte en ayant recours aux outils d'analyse suivants:

Il s'agit de repérer :

- Le genre du texte, la forme de discours «type" (narratif, descriptif, documentaire, etc.) ; le registre (tragique, comique, lyrique, critique, ironique, etc.);
- Le but de l'auteur : informer, analyser, convaincre, émouvoir, etc. ;
- La/les thématique(s) du texte (Les écrivains expriment des préoccupations humaines éternelles, qui ne sont pas si nombreuses qu'il y parait de prime abord. On pourrait en répertorier tout au plus une vingtaine : l'amour, la mort, l'argent, l'enfance, le sentiment devant la nature, l'engagement, la nostalgie, etc.) ;
- Les éléments littéraires pertinents : il peut s'agir d'un point de la narration (narrateur externe, interne, omniscient ou passage de l'un à l'autre), d'une particularité liée à la temporalité (flash-back, prolepse, etc.) ou à la logique du récit, de l'appartenance à un courant littéraire, etc.
- Les « traits d'écriture » particuliers (ou indices textuels) : procédé d'écriture particulier, champs lexicaux, images, rythme des phrases, énonciation, tournures grammaticales les plus souvent employées (verbes d'action, adjectifs, interjections, etc.), type de phrase (déclarative, interrogative, etc.), la façon de rapporter les paroles (discours direct/indirect/indirect libre), nature du lexique (affectif, descriptif, etc.), présence ou rareté des figures de style ou des procédés rhétoriques, etc. Les identifier, les décrire, en donnant la signification (quoi et pourquoi?). *La ponctuation et la typographie* : observe-t-on des phénomènes de ponctuation particuliers (des exclamatives, des interrogatives à répétition, ou, au contraire, seulement des phrases assertives terminées par des points...)

**1.2. Elaboration du plan**

- Pour cela, on commence par regrouper ensemble les indices convergents.
- Pour chaque ensemble, on définit ensuite un axe d'étude (on donne un titre à cet ensemble et on tente de lui attribuer une fonction dans l'élaboration du sens).

- Quand on a défini les axes, on tente ensuite de les articuler ensemble.

### **1.3. Etude des points clés du commentaire composé**

#### **▪ Genre**

La première question à se poser est « quel est le genre de ce texte ? » Il en existe trois grands : roman, nouvelle (réaliste ou fantastique), théâtre (comédie, tragédie, drame, etc.) poésie (en vers ou en prose), épopée, etc. Il faut bien identifier le genre auquel appartient votre texte. Il serait insuffisant de dire qu'un texte est une pièce de théâtre ou un poème. Soyez précis : Est-ce une tragédie, une comédie, un drame romantique, un roman autobiographique, un conte philosophique, un essai, un sonnet, un poème en prose, etc.

#### **▪ Le mouvement**

Les mouvements littéraires que vous devez connaître vont du 16e siècle au 20e siècle. Il est très important de connaître les grandes dates. Par exemple, au 16e siècle correspond l'humanisme, au 17e siècle le baroque et le classicisme, au 18e siècle les lumières, etc. A partir du 19e siècle, les mouvements deviennent plus nombreux. Il faut bien les connaître pour pouvoir s'en sortir en commentaire.

#### **▪ Le thème**

Pour bien comprendre le texte, il faut en écrire un résumé de quelques lignes qui englobent les points importants. Il faut faire un véritable résumé : « le narrateur évoque... » de quelques lignes et en étant le plus précis possible. Ce point est capital. N'hésitez pas à passer du temps sur ce point. De toute la méthode préparatoire. Le thème du texte apparaîtra presque toujours dans votre première partie, pour une raison simple : il faut toujours partir du plus évident au moins évident. Comment voulez-vous parler d'un texte sans commencer par analyser le thème?

#### **▪ Le type**

Il y en a cinq : narratif, descriptif, argumentatif, explicatif et dialogue.

La narratif est utilisé pour des scènes où le narrateur raconte quelque chose. Souvent, cela permet de faire un axe sur « une scène de... »

Le descriptif est, comme son nom l'indique, le type de la description. Cela donne des pistes d'axes sur « un portrait de... », « Un paysage de... ».

L'argumentatif est présent lorsqu'il y a une critique ou un éloge.

L'explicatif correspond aux articles de dictionnaire, aux recettes de cuisine....

Le dialogue est à part. On parlera de dialogue quand il y a un échange entre deux personnages. La plupart des textes mélangent deux voire trois types. On a rarement uniquement de la narration ou uniquement de l'argumentation.



- **Les registres**

Pour étudier un texte, il faut identifier ses registres (comique, pathétique, tragique, lyrique, dramatique, polémique...) mais bien souvent, les registres sont des étiquettes trop strictes pour qualifier le texte. Il sera donc possible et bienvenu de préférer qualifier le texte avec des adjectifs. Par exemple, très souvent, un texte est émouvant sans qu'on puisse dire que c'est « pathétique ». Souvent aussi, un texte qui fait sourire sera humoristique car le mot « comique » est trop fort.

- **Les buts de l'auteur**

Pourquoi ce passage a-t-il été écrit ? En général, la réponse à cette question est très simple. Si la méthode a été bien suivie, la réponse sera évidente. Exemples : pour montrer la réalité (cas du réalisme), défendre une idée (littérature engagée, textes argumentatifs), émouvoir, susciter la pitié, faire rire (comique, humoristique), faire réfléchir... En général, la réponse à cette question se trouve dans les cinq précédentes.

- **L'intertextualité :**

Demandez-vous toujours si le texte renvoie à un autre texte. Si c'est le cas, il faudra en tenir compte dans votre commentaire. Pour comprendre ce qu'est l'intertextualité, il faut prendre des exemples. La Machine Infernale de Cocteau s'inspire du mythe d'Œdipe. Comment comprendre le poème « Le Mondain » de Voltaire sans avoir lu La Genèse dans La Bible ? La fable « Les deux coqs » de La Fontaine renvoie clairement à l'Iliade d'Homère... Quand on étudie des textes qui ont un modèle plus ancien, il faut impérativement tenir compte de l'intertextualité et de la façon dont les livres se font écho.

- **La métatextualité**

Elle est assez rare mais quand il y en a, il est très important de la voir. On parle de métatextualité quand la littérature renvoie à la création ou la réception littéraire. En clair, si le texte étudié parle d'écriture ou de lecture, on dit qu'il y a métatextualité. Si un poème donne des règles poétiques, on dit qu'il est métatextuel et de même s'il critique un type de roman ou de mouvement.

Quand vous aurez bien étudié ces huit points clés, vous devrez vous demander à plusieurs reprises si vous n'avez rien oublié. Relisez-vous ! Vérifiez chacune de vos hypothèses. Par exemple, si votre texte est une tragédie, est-ce qu'il n'y a pas de la poésie dedans ? S'il appartient à un mouvement, n'y en a-t-il pas un autre ? S'il le texte est réaliste, il est possible qu'on y trouve d'une manière ou d'une autre des éléments romantiques. Il faut les identifier. Si le texte est pathétique, n'y a-t-il pas aussi un certain lyrisme ? Relisez plusieurs

fois le thème. Etes-vous sûr de votre analyse ? N'hésitez pas à passer du temps sur cette étape et à vous relire plusieurs fois. Il n'y a que de cette façon que vous parviendrez à élaborer un commentaire pertinent.

## **2. PARTIE PRATIQUE – Rédaction du commentaire composé**

### **Objectif :**

- Rédiger un commentaire composé efficace tout en respectant ses règles de présentation.
- Etre capable de produire un texte cohérent avec des parties et des sous-parties.

Nous proposons dans cette partie un exemple de commentaire composé.

### **TEXTE**

Le notaire

La vie m'a beaucoup appris. Le racisme n'est qu'une négation irréaliste de la finitude, une volonté vaine, insatisfaite de soi, qui se venge des limites qu'imposent à tout homme l'univers et l'histoire. Tel Blanc minable qu'écrasent ses propres structures sociales se rengorge à la vue du Noir. Une joie sombre dépoussière le regard de tel autre qui entend parler de sales nègres. Combien de nos pauvres hères se délectent de l'idée que, malgré tout, la nature les a faits supérieurs à certains hommes ? Au moment où l'Occident suscitait la classe ouvrière, que d'extravagances n'a-t-on pas colportées sur l'Afrique afin de persuader les prolétaires que le destin les sauvait de la vie végétative des nègres ! Ce siècle même recourt au racisme pour mieux exploiter le peuple en l'obligeant à se tromper de colère. Comme les sornettes d'autrefois n'ont plus de consistance, on clame, on peint, on dessine partout la grande misère des nègres. La seule manière pour un Blanc exploité de se sentir encore l'égal de ses frères est de croire qu'une mission d'aide et de civilisation incombe de toute éternité à la race blanche. Aider les miséreux sans jamais abolir la misère, déplorer, sans plus, la prétendue infériorité des Noirs, tels sont les nœuds de l'histoire mondiale.

Suzanne

Selon vous, il n'y aurait de racistes que chez les pauvres. Je suis riche depuis toujours. Le racisme m'enlace, me précède et me suit bien plus que mon ombre.

Judith

La richesse n'exclut pas la médiocrité.

Axel

Je connais des génies profondément racistes.

Judith

Est-il pensable qu'un génie, un vrai, jouisse de la misère des autres et possède si peu d'esprit qu'il tienne pour éternel un moment de l'histoire ?

### Le Notaire

À moins que l'angoisse qui nous taraude l'abaisse et l'oblige à compter lui aussi sur la différence pour s'attribuer une divinité que la nature lui conteste.

### Le Messenger

Des mots, toujours des mots. Plus on vieillit, plus on devient bavard. On n'entend pas grand-chose à ce que vous voulez dire.

Joseph Ngoué, *La Croix du Sud*, III, 4, pp. 51-52.

### Texte

*Le père du narrateur, petit garçon brillant, décide de l'envoyer à l'école française, alors qu'il suivait jusque-là ses études à l'école coranique, comme la plupart des petits algériens depuis la récente indépendance de l'Algérie, proclamée en 1962. La mère est contrariée par cette décision mais ne le dit pas.*

Après de laborieux et peu brillants débuts, je prenais goût rapidement à la langue étrangère, et puis, fort amoureux d'une sémillante<sup>3</sup> institutrice, j'allais jusqu'à rêver de résoudre, pour elle, à son insu, tous les problèmes proposés dans mon volume d'arithmétique! Ma mère était trop fine pour ne pas s'émouvoir de l'infidélité qui lui fut ainsi faite. Et je la vois encore, toute froissée, m'arrachant à mes livres — tu vas tomber malade! — puis un soir, d'une voix candide, non sans tristesse, me disant : « Puisque je ne dois plus te distraire de ton autre monde, apprends-moi donc la langue française... » Ainsi se referma le piège des Temps Modernes sur mes frêles racines, et j'enrage à présent de ma stupide fierté, le jour où, un journal français à la main, ma mère s'installa devant ma table de travail, lointaine comme jamais, pâle et silencieuse, comme si la petite main du cruel écolier lui faisait un<sup>10</sup> devoir, puisqu'il était son fils, de s'imposer pour lui la camisole du silence, et même de le suivre au bout de son effort et de sa solitude — dans la gueule du loup. Jamais je n'ai cessé, même aux jours de succès près de l'institutrice, de ressentir au fond de moi cette seconde rupture du lien ombilical, cet exil intérieur qui ne rapprochait plus l'écolier de sa mère que pour les arracher, chaque fois un peu plus, au murmure du sang, aux frémissements réprobateurs<sup>4</sup> d'une langue bannie, secrètement, d'un même accord, aussitôt brisé que conclu... Ainsi avais-je perdu tout à la fois ma mère et son langage, les seuls trésors inaliénables<sup>5</sup> — et pourtant aliénés!

*Kateb Yacine, Le Polygone étoilé, 1966.*

---

<sup>3</sup> Sémillante : joyeuse, vive.

<sup>4</sup> Réprobateurs : accusateurs

<sup>5</sup> Inaliénables : qu'on ne peut retirer, enlever.

**Consigne**

A la lumière de ce que vous avez étudié dans la partie théorique, vous ferez des textes ci-dessus un commentaire composé que vous organiserez à votre guise.

**Corrigé :**

La rédaction du commentaire composé du texte intitulé « *La Croix Du Sud* » de Joseph Ngoué est réalisée en salle de classe avec l'implication de l'ensemble des étudiants.

## TD N°4: LA DISSERTATION

- **Objectif** : -Apprendre la méthode de la dissertation.  
-Rédiger une dissertation (plusieurs sujets).

### Introduction

La dissertation est une argumentation construite et cohérente qui se fonde sur vos réflexions et vos connaissances littéraires. Elle prend appui sur une problématique liée à l'objet d'étude, à un genre littéraire et/ou à une œuvre étudiée (programme ou corpus), et se compose de trois parties principales : introduction, développement, conclusion. Le développement étant constitué de parties et celles-ci étant divisées en paragraphes. Il existe des dissertations de français, mais également en histoire, géographie, philosophie, culture générale et dans beaucoup de matières du supérieur. La dissertation est un travail de synthèse ambitieux, où trois exigences sont conjuguées :

- un *esprit d'analyse*, pour le sujet et bâtir un plan solide et cohérent ;
- un *esprit de synthèse* pour savoir utiliser les connaissances du cours, sa culture personnelle ainsi que le corpus de textes donné lors de l'épreuve ;
- un *style littéraire*.

### 1. Principaux types de sujets :

Il existe différents types de sujet pour une dissertation :

- Le sujet qui présente une opinion à discuter et vous invite à exprimer une position personnelle. Exemple : Pensez-vous que ... Peut-on considérer que ... ?
- Le sujet qui vous demande d'expliquer un point de vue, d'analyser ou de définir une notion. Exemple : Expliquez, justifiez cette affirmation de ... Comment définiriez-vous ... ?
- Le sujet qui suscite le commentaire et l'illustration d'une citation, il vous conduit éventuellement à une discussion ou à un élargissement des perspectives. Exemple : Montrez que ... Commentez et, s'il y a lieu, discutez cette opinion...

### 2. Méthodologie pour la dissertation

#### 2.1. Travail préliminaire :

##### 2.1.1 Analyser le sujet et dégager une problématique

Etape effectuée au brouillon.

L'analyse minutieuse du sujet doit permettre en effet, d'en dégager la portée. Repérez les composantes du sujet :

- La présentation d'une opinion, éventuellement sous forme de citation.
- Les éléments importants de l'intitulé : le verbe, qui vous indique le travail à effectuer (« étayer », « réfuter », « discutez », « analyser »...).

- L'énoncé d'une question ou d'une instruction.
- Le domaine à étudier
- Une consigne précisant la démarche à adopter. Par exemple « vous vous demanderez en quoi... » ou « dans quelle mesure... » sont des expressions qui invitent à la discussion.

Soulignez et analysez méthodiquement les mots clés : le lexique choisi, les oppositions, les métaphores, les connotations des termes du sujet et dégagez les présupposés ou les paradoxes contenus dans la citation ou le point de vue opposé.

Cette première approche doit vous permettre d'identifier le problème posé par le sujet, d'en cerner l'intérêt majeur. Rassemblez les éléments de votre analyse à l'aide des questions suivantes : « quel thème aborde le sujet ? Quel est le problème posé ? Que faut-il montrer ? ». Formulez une problématique précise, c'est-à-dire reformulez avec vos propres mots la question posée. Faites apparaître clairement, sous forme d'interrogation, le lien entre le problème soulevé et l'œuvre étudiée. La problématique détermine la suite de votre travail, elle est essentielle pour éviter le hors-sujet.

### **2.1.2 Rechercher les arguments ou les exemples**

Le sujet de la dissertation s'appuyant sur des textes et des objets d'étude connus, cette recherche paraît plus facile. Cependant il ne s'agit pas de répéter les arguments des textes (s'ils en présentent).

Votre recherche doit se faire en fonction de vos connaissances littéraires, en vérifiant chaque fois la pertinence de vos références et de vos affirmations.

Pour cette recherche établissez une liste détaillée d'arguments et d'exemples susceptibles de nourrir les différents aspects mis en évidence lors de la problématisation du sujet.

Les arguments constitueront les éléments abstraits de votre raisonnement, les exemples précis, illustratifs ou argumentatifs, seront empruntés à l'œuvre étudiée et viendront illustrer votre affirmation.

### **2.1.3 Elaborer un plan :**

#### **2.1.3.1 Plusieurs types de démarches**

Le plan est structuré autour de deux ou trois axes directeurs, ou thèses, qui permettent d'organiser la réflexion selon une logique démonstrative destinée à convaincre votre lecteur. Les axes du plan découlent de la problématique préalablement formulée en liaison avec le sujet : il n'existe donc pas de plan systématique, mais quelques démarches de base qu'il vous faudra adapter en fonction du sujet à traiter :

- **Le plan dialectique** : Ce plan comporte trois étapes : Thèse/Antithèse/Synthèse, plus rarement deux : Thèse/antithèse. Il convient aux sujets qui invitent à discuter un point de vue.

Toutefois, la synthèse, phase délicate de la démarche, ne se borne pas à un compromis entre la thèse et l'antithèse : elle vise à dépasser l'opposition selon une perspective plus large. Approfondissement de la réflexion, elle prend la forme d'une nouvelle thèse. Attention ce plan est dangereux car il peut conduire à des catastrophes... il faut le savoir, il est en outre très efficace.

- **Le plan thématique** : Particulièrement adapté aux sujets qui invitent à aborder différents aspects d'une question, le plan thématique permet un approfondissement progressif, et ne doit pas être confondu avec un catalogue figé d'arguments.

- **Le plan analytique** : Ce plan obéit à la progression suivante : constat ou description d'une situation/analyse des causes/analyse des conséquences ou des solutions (explication/illustration/commentaire), pour une citation à commenter.

#### **2.1.4 Construire un plan détaillé**

Le plan détaillé doit être préparé au brouillon avec une grande rigueur car il servira de base à la rédaction du devoir. Hiérarchisez les axes directeurs qui correspondent à l'armature du plan et composez les sous-parties. Chaque partie comporte plusieurs sous-parties –au moins trois – qui seront présentées sous forme de paragraphes dans le devoir rédigé : chaque sous-partie développe une idée principale. Choisissez les arguments et exemples les plus pertinents. Bâtir un raisonnement progressif : les idées les plus complexes prendront place à la fin de chaque partie. Reliez les sous parties par des articulations logiques.

#### **2.1.5 La rédaction de la dissertation :**

Lors de la rédaction :

- Soyez particulièrement attentif à la correction de la langue (syntaxe et orthographe)
- Soignez le lien entre les remarques, les transitions entre les parties et entre les paragraphes : la réflexion doit apparaître comme un enchaînement logique d'analyse et non comme une juxtaposition de remarques
- Prenez toujours le temps de relire votre travail.

La rédaction s'effectuera directement sur la copie, à l'exception de l'introduction, de la conclusion et les transitions. Exprimez-vous à la 3ème personne du singulier ou à la 1ère personne du pluriel afin de donner un caractère général à votre propos. Ne mêlez pas l'emploi du pronom indéfini « on » à celui du pronom « nous ». Excluez l'emploi de la 1ère personne ainsi que toute adresse directe au correcteur. Enfin, veillez à l'équilibre entre les différentes parties du devoir. Chaque partie repose sur une idée directrice et comporte : une phrase

introductive qui énonce l'idée directrice +2/3 paragraphes correspondant chacun à 1 argument illustré par une citation ou exemple plus une transition (bilan+intro de la partie suivante).

#### **2.1.5.1 Composer un paragraphe :**

Le paragraphe constitue l'unité de base du plan, il en est également l'unité de sens, puisqu'il détermine la progression de l'analyse. Sa longueur moyenne est de dix à douze lignes, et il compose des éléments suivants :

- Une idée principale
- Une argumentation, justifiant l'idée en le développant
- Un ou deux exemples précis, illustrant l'idée ainsi que l'argumentation proposée.

#### **2.1.5.2 Insérer un exemple et/ou une citation :**

L'exemple ne se limite pas à une simple allusion au texte : il doit s'accompagner d'un développement explicitant ses liens avec l'argumentation. La citation valorise votre copie à condition d'être exacte. Reproduite entre guillemets, elle est accompagnée d'un commentaire personnel.

#### **2.1.5.3 Les transitions :**

Les phrases de transition relient entre elles les grandes parties du plan. Leur fonction est double : - **conclure** la partie qui s'achève  
- **introduire** la partie consécutive. La première partie, en revanche, débute par une phrase énonçant explicitement l'idée directrice du développement qui suit. La transition peut être isolée dans un paragraphe autonome ou bien s'intégrer à la partie qu'elle clôt.

#### **3.1.5.4 Introduire et conclure :**

Ces étapes, essentielles, doivent être particulièrement soignées.

##### **▪ L'introduction :**

Présentée dans un paragraphe distinct de la première partie, elle comporte trois étapes :

1. *Un préambule* amenant le sujet à partir d'un thème plus général, d'une réflexion historique ou littéraire : il aiguise l'intérêt du lecteur ;
2. *Énoncez le sujet* (reformulez, ou insérez la citation si elle est brève), et présentez la problématique, sous forme de question ;
3. *L'annonce du plan*, dans une ou deux propositions déclaratives (éviter : « dans une 1ère partie»)...

##### **▪ Comment construire le développement de dissertation ?**

Le développement se compose de 3 parties se divisant en 3 sous-parties composées de plusieurs paragraphes. Ces derniers débutent par un alinéa, et chaque partie est séparée d'une



ligne. Aucun titre ne doit être donné à vos parties et sous-parties. La rédaction doit être élégante et claire. Employez des mots soignés.

▪ **La conclusion :**

Détachée de la dernière partie, elle ne prolonge pas le développement. Elle comporte deux ou trois étapes, en fonction du sujet :

1. **Un bilan**, récapitulant l'essentiel de ce à quoi on a abouti dans l'argumentation ;
2. **Une réponse claire** à la question posée, si le sujet sollicitait votre point de vue ;
3. **Un élargissement** de la réflexion (question plus large, prolonger la réflexion). + Sauter une ligne entre : l'intro, le développement, les parties, la conclusion. Marquer un alinéa entre les paragraphes.

**3. Comment réussir sa dissertation ?**

Pour réussir sa dissertation il est demandé de soutenir, de réfuter, de discuter un point de vue ou d'explorer un thème, une notion, à partir d'un ensemble de textes. En effet, vous devez : mobiliser vos connaissances personnelles (lectures, spectacles, sorties culturelles) ; cerner avec rigueur les enjeux d'un sujet, afin d'éviter le hors sujet, ne pas confondre l'épreuve avec une question de cours. Utiliser les textes du corpus et les lectures cursives recommandées en classe. IL faut d'abord prendre en compte le sujet en repérant les mots clés : en général un ou deux. Dans votre rédaction, employez le nous ou le pronom indéfini on (n'employez surtout pas le je). Éviter de mêler les deux.

Rédigez votre introduction et votre conclusion sur un brouillon, mais écrivez votre développement directement au propre. Le titre d'une œuvre que vous utilisez en tant qu'exemple doit être souligné. Il est d'usage que chaque paragraphe contienne une idée développée en plusieurs exemples. Si vous utilisez des citations (entre guillemets, avec des crochets). Elles doivent être pertinentes et commentées. Enfin, écrivez des phrases de transition pour conclure la partie que vous venez de rédiger et annoncer la suivante

➤ **Comment être sûr de bien avoir traité le sujet ?**

Lors de votre préparation au brouillon, assurez-vous que toutes vos idées ont un rapport avec le **sujet** et que chaque idée est illustrée avec des exemples. Ne donnez pas votre opinion. Assurez-vous aussi que les éléments soient organisés entre eux et que la progression des idées est logique. Vos arguments doivent être rangés (du plus fort au plus faible, du moins important au plus important, du contre au pour, du pour au contre). Votre copie doit être claire, organisée et rédigée sur un ton objectif.

--Utilisez des expressions riches et un vocabulaire précis.

- Annoncez clairement le plan et respectez –le tout au long de l'exercice.

- Rédigez une introduction et une conclusion claires, structurées, documentées (faisant apparaître un minimum de culture) - des exemples variés et intéressants –
- Organisez le développement en parties et hiérarchisez les sous-parties.

## **II. PARTIE PRATIQUE**

### **❖ Sujet°1 (culture générale)**

*Les inégalités ont-elles disparu des démocraties occidentales ?*

En fonction de vos connaissances personnelles, le sujet (sujet de philosophie, d'ordre général) vous invite à inventorier de manière dynamique des croisements de thèmes entre libéralisme économique et souverainetés, états des sociétés contemporaines en Occident et discriminations à la française... Toutefois, ce déploiement de connaissances et de culture générale ne peut se passer de certains volets problématiques isolés dans chaque partie de votre analyse.

### **❖ Sujet°2 (philosophie)**

« *Si l'Etat est fort, il nous écrase, s'il est faible, nous périssons.* » Paul Valéry, Variété.

Reformulez cette citation sous forme de sujet de dissertation et développez-le.

### **❖ Sujet° 3 (littérature)**

Selon Thomas Bernhard, « aucun écrivain n'a jamais changé la société. Tous les écrivains ont échoué. Il n'y a jamais eu que des écrivains qui ont échoué ».

*En puisant vos exemples dans la littérature, vous discuterez ce point de vue.*

**Objectif :** Résumer un texte tout en respectant les règles du résumé.

### 1. Définition du résumé

Le résumé consiste à réécrire un texte plus brièvement, en respectant un nombre imposé de mots, tout en retenant les informations essentielles.

### 2. Intérêt de l'exercice

*\* Du point de vue des compétences :*

Le résumé répond à des besoins pratiques : lors des études et dans la vie professionnelle, toute recherche documentaire passe par un travail de résumé, nécessaire pour conserver une trace écrite (fiches) des documents consultés.

*\* Du point de vue de l'apprentissage :*

Le résumé est un exercice formateur. Il apprend à analyser un texte pour le comprendre puis le reformuler. Cela développe les capacités de lecture et de rédaction, en obligeant à respecter une exigence de rigueur.

*\* Du point de vue de l'évaluation :*

Le résumé constitue un test - de culture générale : il est impossible de résumer correctement un texte si l'on n'est pas un peu au courant du thème traité dans ce texte ; - d'intelligence : le résumé exige une bonne compréhension du texte (pour éviter les contresens), de la logique et de l'objectivité (pour respecter la pensée d'autrui sans l'interpréter) ; - d'expression : une syntaxe claire et rigoureuse, un vocabulaire riche et précis (en particulier le vocabulaire abstrait) sont nécessaires pour reformuler des idées en les condensant.

### 3. Règles du résumé

- *Suivre l'ordre du texte d'origine*

Il faut respecter le mouvement du raisonnement, la succession des idées.

Attention : cela ne signifie pas qu'il faille réduire tous les paragraphes dans les mêmes proportions ; certains paragraphes peuvent être sans grand intérêt. C'est la suite des idées principales qui doit être rendue.

- *Conserver le même système d'énonciation*

Le résumé utilise les mêmes pronoms et les mêmes temps verbaux que le texte d'origine. Par exemple, si le texte d'origine utilise la première personne du singulier (je) et le présent de l'indicatif, le résumé fera de même. Il ne faut pas prendre de distance par rapport au texte ; sont donc exclues les formules du type : « Selon l'auteur... » ou « L'auteur dit que... ».

- **Reformuler le texte**

Il faut absolument éviter de faire un assemblage de citations. Le rédacteur du résumé doit utiliser son propre vocabulaire. Cependant, pour les mots-clés, il est inutile de chercher des équivalents approximatifs qui conduiraient à gauchir le texte. Exceptionnellement, on peut citer entre guillemets une formule courte qui paraît particulièrement significative.

- **Respecter le nombre de mots impartis**

Il faut faire figurer à la fin du résumé le nombre exact de mots utilisés (ce total sera vérifié et toute erreur sévèrement sanctionnée). On dispose d'une marge de plus ou moins 10 %. Par exemple, pour un résumé demandé en 200 mots, +/- 10 %, on peut utiliser entre 180 et 220 mots. Toujours se rapprocher de la limite haute. Attention : Soyez attentif à la méthode de comptage partiel indiquée dans la consigne. Certains concours demandent de placer une barre tous les 20 ou tous les 50 mots ; d'autres demandent d'indiquer en face de chaque ligne le nombre de mots qu'elle contient.

Comment compter les mots ? La règle de base pour le résumé repose sur une définition visuelle : un mot est une unité typographique isolée par deux blancs.

Exemple : Jean de La Fontaine = 4 mots ; Charles de Gaulle = 3 mots.

Tous les « petits mots » (articles, conjonctions, pronoms) comptent pour un mot.

Cas particuliers : Les dates comptent pour un mot (ex : 1789 = 1 mot).

Les pourcentages comptent pour un mot (ex : 50 % = 2 mots).

Les sigles comptent pour un mot (ex : SNCF = 1 mot)

Les mots composés : on considère que le tiret sépare deux mots au même titre qu'un espace. Exemples : c'est-à-dire = 4 mots, après-midi = 2 mots, chou-fleur = 2 mots. Mais aujourd'hui = 1 mot ; socio-économique = 1 mot, puisque les deux unités typographiques sont insécables.

- **Mentionner les références du texte**

Même si ce n'est pas toujours obligatoire, il paraît de bonne méthode d'indiquer à la fin du résumé l'auteur et la source (journal, revue, ouvrage...) du texte. Dans tous les cas, ces indications n'entrent pas dans le décompte des mots.

#### **4. Méthode du résumé**

Présentation détaillée des différentes étapes :

##### **4.1. PHASE D'ANALYSE**

Cette première phase du travail peut être réalisée directement sur la photocopie, en portant des annotations sur le texte et dans ses marges : soulignement à l'aide de différentes couleurs, phrases en style télégraphique, symboles de relations logiques.

## **A. La découverte du texte**

### ▪ Observation des références du texte

Avant de commencer à lire le texte, il faut examiner les références qui l'accompagnent : nom de l'auteur, titre du livre d'où il est extrait, date de publication. Même si l'on ignore qui est l'auteur, ces indications donnent une première idée sur la nature et le sujet du texte, éventuellement sur son orientation idéologique.

### ▪ Première lecture

Lors de la première lecture du texte, on peut surligner les références culturelles qu'il mentionne : noms propres, titres d'œuvres, dates, etc. — afin de déterminer rapidement le domaine de connaissance dont relève le texte (histoire, sociologie, philosophie, critique littéraire...)

Après la première lecture, pour faire un premier bilan, on note en tête de son brouillon :

- le thème du texte, - la thèse défendue par l'auteur.

## **B. L'analyse préalable du texte**

### ▪ Au niveau du paragraphe

La véritable unité de pensée d'un texte est le paragraphe, non la phrase.

Un paragraphe bien structuré est construit comme une dissertation en raccourci : énoncé du sujet / argument / exemple / formule conclusive. Même lorsque la structure est plus souple, chaque paragraphe contient en principe une idée importante et la division en paragraphes est révélatrice du plan du texte. Travail à l'intérieur de chaque paragraphe :

a) Souligner les mots-clés, les expressions-clés, voire les phrases-clés (mais les passages soulignés doivent être courts). Pour repérer les mots et expressions clés, deux indications : - ils sont souvent à droite du verbe, en position grammaticale de régime (complément d'objet ou attribut du sujet) ;

- ils sont souvent organisés en séries complémentaires ou en paires opposées.

b) Encadrer les articulations logiques et rétablir celles qui sont seulement suggérées (en effet, donc, c'est pourquoi, en revanche, d'abord, ensuite, enfin...)

c) Retrouver l'unité du paragraphe et l'énoncer sous forme d'une proposition (« phrase-étiquette »). À ce stade, on peut utiliser des symboles (= ≠ // →).

### ▪ Au niveau de l'ensemble du texte

Repérer les paragraphes d'introduction, de conclusion, de transition. Rassembler les paragraphes qui se rattachent à la même idée, par exemple, associer un paragraphe d'exemples à l'idée que ces exemples illustrent. Lors de ce rapprochement entre les paragraphes, il faut être attentif :

- aux répétitions (relier par un trait les passages qui concernent le même sujet) ;
- aux digressions (se demander si un passage qui s'éloigne du thème principal est important ou non) ;
- aux exemples (distinguer ceux qui n'ont qu'un rôle d'illustration de ceux qui font progresser le raisonnement).

#### **4.2. PHASE DE SYNTHÈSE**

Cette deuxième phase du travail se fait en écrivant au brouillon. Numérotez les feuilles que vous utilisez et n'écrivez qu'au recto, pour avoir tout sous les yeux.

- Établissement du plan du texte et de celui du résumé

L'important, pour établir le plan d'un texte, n'est pas de le diviser en sections successives, mais de faire apparaître les hiérarchies et les enchaînements d'idées. Dans un premier temps, il faut établir un plan très détaillé (parties, sous-parties, sous-sous-parties...). On marque la hiérarchie de ces sous-ensembles par des chiffres et des lettres : I. / A. / 1°) / a) Ce n'est qu'ensuite qu'on regarde ce qui devra être éliminé pour le résumé. Il est obligatoire de conserver globalement le plan du texte dans le résumé, même si quelques changements de détail sont possibles pour clarifier et simplifier sa structure.

- Rédaction du résumé

On fait une première rédaction au brouillon avant de recopier au propre. Au brouillon, il faut toujours prévoir de grandes marges et des interlignes aérés pour faire des corrections et des réajustements. Pour le comptage des mots, une méthode simple : sur sa feuille de brouillon, numéroter les lignes (de 1 à 11 pour un résumé en 100 mots ; de 1 à 22 pour un résumé en 200 mots) et écrire 10 mots par lignes, en utilisant à cette fin dix colonnes tracées à la règle. Cette méthode évite d'avoir à recompter les mots après chaque retouche et permet, en outre, de vérifier tout au long de la rédaction du résumé qu'il conserve le bon rapport de proportionnalité par rapport au texte à réduire (la moitié du résumé doit correspondre à peu près à la moitié du texte). Lors du premier jet, il vaut mieux faire trop long que trop court, car il est plus facile d'éliminer certains éléments que d'en rechercher après coup pour grossir l'ensemble. Lors de la rédaction, il faut être attentif à :

- Trouver des formules personnelles en cherchant des synonymes ;
- Mettre en valeur la progression du raisonnement en insistant sur les articulations logiques ;
- Respecter l'équilibre du texte en accordant à chaque partie du raisonnement la place qui lui convient, sans en développer une au détriment des autres.

- Présentation, écriture, révision

L'apparence visuelle du travail est déterminante : une écriture lisible, sans rature. Après avoir

écrit son résumé au propre, le relire pour vérifier l'orthographe et la ponctuation

<b>4.3. Schéma de la méthode du résumé :</b>
--

**I. Phase d'analyse**

- A. Première lecture
- B. Analyse préalable du texte
  - 1. au niveau du paragraphe
  - 2. au niveau de l'ensemble du texte

**II. Phase de synthèse**

- C. Établissement du plan du texte et de celui du résumé
- D. Rédaction du résumé
- E. Présentation, écriture, révision

## TD°6 : LA TECHNIQUE DU RESUME (PARTIE PRATIQUE)

**Objectif** : S'entraînez à repérer les informations principales

### 1. Supprimer les informations répétées

Dans le texte suivant, supprimez toutes les informations qui se répètent dans des termes plus ou moins identiques et ne conservez que la formulation la plus précise.

Soudain, un roulement de tambour retentit et le silence envahit l'assemblée. Tout se tait dans l'attente de l'exploit. Les yeux fixés sur le trapèze, les spectateurs retiennent leur souffle. Rien ne pourrait détourner leur regard de ce héros qui, dans quelques instants, va exécuter un triple saut périlleux.

### 2. Supprimer les informations marginales

#### Exercice

Dans le texte ci-dessous, vous trouverez des nombreuses informations marginales. Supprimez-les.

#### *Je pars en Chine*

Tout a commencé il y a huit ans lorsque ma femme s'est retrouvée au chômage. Pour meubler ses grandes vacances – tu parles !- imprévues, elle a décidé d'apprendre le chinois. Par goût des langues mais aussi dans l'intention de retrouver un jour du boulot. Dans ce cas, pourquoi le chinois ? me direz-vous. A l'époque c'était plutôt l'arabe qui était à la mode. Des émirs aux poches regorgeant de pétrodollars faisaient installer des robinets en or dans leur salle de bains par des plombiers belges, et un de mes amis se convertissait à l'islam au retour d'un séjour là-bas, dans l'espoir un rien chimérique d'épouser une lointaine cousine du cheikh Yamani – il est aujourd'hui en ménage avec une charmante personne de Dilbeek.

### 3. Supprimer les développements

#### Exercice

Dans les trois extraits suivants, tout un passage est résumé par une expression générale qui figure dans le texte. Supprimez le passage développé pour ne garder que l'expression générale que vous soulignerez.

#### Extrait 1

##### *A la cour du Roi-Soleil*

A Madame de Grignan

A Paris, mercredi 29 juillet 1676

(...) Je fus samedi à Versailles avec les Villars : voici comme cela va. Vous connaissez la toilette de la Reine, la messe, le dîner ; mais il n'est plus besoin de se faire étouffer, pendant que leurs majestés sont à table ; car, à trois heures, le Roi, la Reine, Monsieur, Madame,



Mademoiselle, tout ce qu'il y a de princes et de princesses, Mme de Montespan, toute sa suite, tous les courtisans, toutes les dames, enfin ce qui s'appelle la cour de France, se trouve dans ce bel appartement du Roi que vous connaissez. Tout est meublé divinement, tout est magnifique...

*Mme de Sévigné, Lettres*

## **Extrait 2**

### ***La panne***

L'auto s'essouffle avec des râles d'asthmatique. Le moteur cogne.

On sent peiner toute cette vieille machine, secouée de frissons, comme un cheval fourbu. Sûrement, elle n'ira pas loin...

Maintenant, la guimbarde n'avance plus que par à-coups. Elle se traîne en ahanant. Parfois, dans une descente, elle retrouve un semblant de forces et s'élanche en pétaradant. Mais, tout de suite à bout de souffle, elle ralentit et j'entends son cœur battre avec un bruit de ferraille. C'est l'agonie. (...) C'en est fait ! ... un râle, un soubresaut : l'auto s'arrête.

*R. Dorjeles, Sur la route mandarine*

## **Extrait 3**

### ***Des chevauchées fantastiques***

Les sensations éprouvées à moto n'ont rien de commun avec celles que l'on peut avoir en voiture. « Une moto, c'est un prolongement de soi-même, dit un jeune motard. On éprouve une sensation très forte de puissance et de liberté. » On perçoit, à moto, toutes les qualités, toutes les nuances de l'air. L'été, par exemple, quand on traverse une forêt, on reçoit en plein visage une odeur fraîche, exquise de champignons et d'humus. En débouchant ensuite sur un champ de blé, c'est le relent chaud de la paille au soleil, et le contraste est enivrant. En voiture, on ne goûte pas cela et, à pied, le changement est trop progressif.

## **4. Du texte au résumé (Exemple par la pratique)**

### **Extrait 4**

**« Voyager c'est d'abord sortir de sa coquille »**

*Il y a mille façons de voyager et mille façons de faire l'éloge du voyage. On pourrait rapprocher ce texte des pages où Montaigne parlait de la nécessité de « froter et limer sa cervelle à celle d'autrui ».*

Voyager, c'est d'abord sortir de sa coquille. Mais la coquille dont nous sommes prisonniers, ce n'est pas seulement le réseau des frontières et des longitudes, la barrière des douanes et les remparts de la langue. La coquille primordiale, c'est l'épais matelas dans lequel

nous emprisonnent l'égoïsme et la paresse, c'est le cocon dans lequel nous ligotent et nous étouffent la suffisance et l'absence de curiosité. Un homme qui se suffit à lui-même, qu'a-t-il à faire de tout ce que l'immense étendue des êtres et des peuples peut lui proposer et lui offrir? Il ne ressent point le besoin de sortir de sa maison, il ne ressent pas le besoin de sortir de lui-même. Si pour la plupart d'entre nous, les vacances constituent l'instant privilégié du voyage, cette accalmie de loisir propice aux croisières et aux circuits, aux vagabondages et aux découvertes, c'est qu'il est nécessaire, pour voir les hommes et les paysages, de créer en soi une certaine vacance. Ce n'est pas le temps matériel, seul, qui permet d'entreprendre un voyage: il y faut se sentir un peu vide et ouvert, qu'une sorte d'appel d'air s'établisse entre le monde extérieur et notre espace du dedans. Il faut avoir soif pour que l'eau désaltère et donne de la joie, il faut avoir besoin de se remplir les yeux, l'esprit et le cœur pour que le voyage ne soit pas seulement une façon d'aller d'une ville à une autre, mais un bonheur. Quand ces conditions sont remplies, le voyage est au coin de la rue. Le premier chemin qui s'offre à vous, la plus courte distance vous suffisent pour rapporter un inépuisable butin... On va souvent bien loin pour trouver ce qu'on ne savait pas posséder tout près. On va souvent tout près pour se sentir soudain transporté très loin. Ce ne sont point les kilomètres qui font le voyage, c'est la poésie. Aucun guide ne peut donner l'adresse de celle-ci. Elle est en nous ou nulle part. ( ± 360 mots)

**CLAUDE ROY** « *Le bon usage du Monde* »(Ed. Rencontre).

(in *Thèmes & textes B.E.P. 2* © 1983)

**CONSIGNE** : Résumez le texte au quart de sa longueur.

## TD° 7 : LA LECTURE DE REDUCTION :2.LA CONTRACTION DES TEXTES

**Objectif :** -Apporter des clarifications sur l'exercice de la contraction

-être capable de contracter un texte

### LA CONTRACTION DE TEXTES

#### 1. Qu'est-ce que la contraction

La contraction de texte est un exercice consistant à réécrire un texte en le réduisant au quart de sa longueur tout en respectant un nombre imposé de mots. Généralement, cet exercice porte sur un texte argumentatif, long d'environ mille mots et relevant exclusivement de la littérature d'idées moderne et contemporaine. Il offre donc moins de souplesse que le résumé sur le plan des supports utilisés qui peuvent être tout autres qu'un texte argumentatif : page de roman, texte documentaire, cours du professeur, etc. La contraction de texte... c'est d'abord un exercice de lecture qui nécessite de mettre en œuvre des stratégies et des compétences de tri.

#### 2. La démarche de la contraction

Cet exercice d'écriture consiste à passer par des stratégies de lecture différentes que le professeur exploitera selon les objectifs qu'il s'est fixés :

a- Le repérage rapide consistant dans la découverte du texte : observation globale du support (présence de paragraphes), prise en compte du paratexte (le ou les titres, le nom de l'auteur, la date de publication, un chapeau éventuel...), disposition des paragraphes qui est significative du découpage et de la progression de la pensée, éléments typographiques saillants (italiques, gras, souligné, tiret, majuscules, données chiffrées, guillemets...). Ces repérages seront mis au service de la compréhension du texte.

b- La lecture destinée à identifier les éléments de sens suivants : le thème, ce qui en est dit, une ou plusieurs thèses éventuelles, une progression argumentative, les exemples, le système énonciatif dès qu'il peut être appréhendé (pronoms, modalisateurs, modalités de la phrase, système des temps). Cette lecture débouche sur une première formulation de la visée du texte, c'est-à-dire les intentions argumentatives de l'auteur.

c - La lecture qui articule les idées essentielles avec l'architecture logique du texte : idée-clé de chaque paragraphe, articulation du raisonnement à l'intérieur de chaque paragraphe, articulation logique des paragraphes entre eux, étude de la progression thématique. Cette lecture trie et hiérarchise les informations du texte.

d- Le repérage des éléments saillants du texte ne doit pas se réduire à un exercice purement formel, il doit être mis au service de la compréhension du texte. Il convient de varier les supports en proposant des circuits argumentatifs variés : thèse placée au début ou à la fin de

l'extrait, explicite ou implicite, mentionnée une fois ou reprise ; distinction entre exemples illustratifs et argumentatifs, entre raisonnement inductif et déductif. Le choix des textes doit respecter un principe de progressivité qui concerne à la fois la longueur et la complexité du raisonnement.

### **2.1.Travail préparatoire**

- Composition du plan du texte : repérage des articulations logiques et explication des articulations implicites, regroupement des paragraphes et délimitations des parties, titrage des parties, des sous-parties voire plus si le texte s'y prête, et élaboration d'un plan.
- Le plan auquel on aboutit doit confirmer, corriger ou préciser la première formulation de la visée du texte qui a été effectuée lors de l'étape de lecture. Le candidat vérifie soigneusement, en se reportant au texte, que son plan respecte l'ordre d'exposition des idées et préserve la proportion des parties qui est celle du texte d'origine.

### **2.2.Méthodologie de contraction**

- **Reformulation** : traduction synthétique de la pensée de l'auteur en utilisant un lexique différent du sien/ d'autres termes que ceux du texte ; conservation possible de quelques mots-clés lorsqu'on ne trouve absolument pas de substitut satisfaisant ; respect de la tonalité du texte, du type de discours initial et du système énonciatif. La reformulation exclut toute forme de montage de citations.
- Principe d'**économie de mots** visant à construire un texte synthétique. Il convient de vérifier régulièrement le nombre de mots utilisés.
- **Clarté de la langue** : recherche du mot juste, travail sur les synonymes, précision du vocabulaire, utilisation de la chaîne référentielle.

La relecture doit viser deux objectifs : la fidélité au texte initial et la correction de la langue. On rend les apprenants attentifs à la nécessité de compter précisément le nombre de mots obtenu pour la contraction mais sans donner une importance excessive à cet aspect méthodologique.

L'exercice de contraction de texte est formateur à plus d'un titre et permet aux apprenants de s'exercer à acquérir les compétences suivantes : lecture rapide ; compréhension de texte ; esprit de synthèse ; aisance rédactionnelle ; efficacité et maîtrise du temps. Pour prolonger, des ressources utiles :

### **3.Partie pratique :( EXERCICE D'APPLICATION )**

**Application:** Lisez attentivement le texte puis faites sa contraction.

Le livre, cet objet que nous tenons entre nos mains, relié ou broché, de plus au moins grand format, de plus au moins de prix, n'est évidemment qu'un seul des moyens par lesquels

nous pouvons conserver une parole. Non seulement il est possible de fixer l'écriture sur des solides d'un type différents, comme les "volumes" de l'antiquité mais nous disposons aujourd'hui de toutes sortes de techniques pour "geler" ce que nous disons sans même le secours de l'écriture, pour l'enregistrer directement, avec son timbre et ses intonations, que ce soit le disque, la bonde magnétique, ou la pellicule de cinéma.

Le fait que le livre, tel que nous le connaissons aujourd'hui, ait rendu les plus grands services à l'esprit pendant quelques siècles, n'implique nullement qu'il soit indispensable ou irremplaçable. A une civilisation du livre pourrait fort bien succéder à une civilisation de l'enregistrement. Le simple attachement sentimental, comme celui que nos grands-parents ont gardé pendant quelques années pour l'éclairage au gaz, ne mérite évidemment qu'un sourire indulgent ; j'ai connu une vieille dame qui prétendait que le froid d'une glacière était de meilleure qualité que celui d'un réfrigérateur.

C'est pourquoi tout écrivain honnête se trouve aujourd'hui devant la question du livre. Cet objet par lequel tant d'évènement ont eu lieu, convient-il de s'y tenir encore, et pourquoi ? Quelles sont ses véritables supériorités, s'il en a, sur les autres moyens de conserver nos discours ? Comment utiliser au mieux ses avantages ?

Or, dès qu'on examine tel problème avec un esprit suffisamment froid, la réponse apparait évidente, mais elle implique, certes, des conséquences qui peuvent dérouter les moins déliés de nos censeurs: l'unique, mais considérable supériorité que possède non seulement le livre, mais toute écriture sur les moyens d'enregistrement direct, incomparablement plus fidèles, c'est le déploiement simultané à nos yeux de ce que nos oreilles ne pourraient saisir que successivement. L'évolution de la forme du livre, depuis la table jusqu'à la tablette, depuis le rouleau jusqu'à l'actuelle superposition de cahiers, a toujours été orientée vers une accentuation plus grande de cette particularité.

**Michel Butor, essai sur le roman, 1964 (370 mots)**

## TD° 8 : LA SYNTHÈSE DE DOCUMENTS

**Objectif :** - Apprendre les différentes parties de la synthèse de documents écrits

### **INTRODUCTION :**

La synthèse de documents est un exercice de confrontation d'un corpus de 4 à 6 documents de nature différente. Ces documents peuvent être soit des textes (littéraires, journalistiques...) soit des représentations (photographies, dessins humoristiques, tableaux de statistiques...).

C'est un exercice de comparaison à la fois

- objective (il ne faut donc surtout pas donner son opinion personnelle et bannir l'utilisation des pronoms « je » ou « nous ») ;
- concise (brève pour prouver qu'on sait aller à l'essentiel) ;
- et ordonnée (un plan logique, bien construit, avec des connecteurs logiques nombreux).

Il faut dégager les points communs et les différences entre les documents et ensuite en reformuler les idées dans un développement organisé et concis. Il ne faut pas citer les textes ou les paraphraser.

### **1. Les différentes parties de la synthèse**

#### **1.1.L'introduction.**

Commencer par une phrase d'accroche qui éveille l'intérêt du lecteur. Cette phrase doit être en rapport avec le dossier dont il faut faire la synthèse. Mais éviter des formules telles que «Depuis la nuit des temps... Depuis toujours... A l'heure actuelle...», elles font remplissage. Présenter alors le thème et les documents. Pour ces derniers, on indique l'auteur, le support (titre du roman, de la revue, photographie...) la date, la tonalité et surtout, mais rapidement, le contenu. Pour présenter les documents, on n'est pas obligé de conserver l'ordre du dossier; on peut aussi les regrouper par thèmes, par genres, par points de vue...

Indiquer enfin le plan comme pour une dissertation. Rester clair et susciter la curiosité (donc ne pas donner de réponse, celle-ci ayant sa place dans la conclusion). On peut commencer par une phrase affirmative, puis continuer par une phrase interro-négative. Exemple: Certes, dans un premier temps nous ... mais les documents proposés ne montrent-ils pas aussi que...

#### **1.2.Le développement.**

Il s'agit de confronter les documents en un développement qui comprend de deux à quatre parties (ni plus, ni moins). Les parties ne doivent pas être trop disproportionnées. Ne jamais faire l'impasse sur un document dans une partie: tout document doit être cité au moins une fois dans une partie. Si un document n'a jamais été cité, on n'aura pas la moyenne. On ne

traite pas les documents par parties: ce n'est pas un plan ni une confrontation. Ainsi la 1<sup>ère</sup> partie ne saurait présenter tel document, la 2<sup>ème</sup> metel autre, la 3<sup>ème</sup> le suivant...

Un document n'est donc jamais traité tout seul dans une partie. Chaque partie contient deux ou trois paragraphes (au-delà on manque d'esprit de synthèse et on tombe dans l'émiettement de la pensée), chaque paragraphe commençant par un alinéa destiné à faciliter la lecture. On évite les paragraphes trop longs qui seraient des fourre-tout indigestes. Mais on n'ajoute pas de marge supplémentaire.

Au début de chaque paragraphe, on donne l'idée développée, puis on se réfère très précisément aux différents documents qui doivent étayer l'idée annoncée dans la première phrase. Enfin, on termine le paragraphe par une courte phrase de bilan, de telle façon que rien qu'en lisant la 1<sup>ère</sup> et la dernière phrase des paragraphes on puisse suivre la progression de la pensée.

On se réfère constamment aux documents de façon précise, car le correcteur n'a pas à devoir chercher de quel document il s'agit. Donc un document est signalé de diverses façons: par le nom de son auteur, par la spécialité de celui-ci (le poète, l'essayiste, l'humoriste...), sa nature (le roman, la photographie...), son titre. Il faut plusieurs références par paragraphe, on peut citer deux ou trois fois un même document, mais sans excès. Les citations in extenso sont défendues, car il s'agit de reformuler la pensée de l'auteur; néanmoins les mots clés sont permis. On introduit ces références par des tournures comme: selon X..., d'après Y..., si l'on en croit Z... Zola affirme, soutient, corrobore, appuie... Les points de vue divergent, convergent, se complètent...

### **1.3.La conclusion.**

Il y en a deux, et elles sont obligatoires.

a) *La conclusion objective*: elle établit le bilan objectif de la synthèse, sans reprendre le plan. En 3 à 5 lignes on constate l'accord, le désaccord, l'incertitude des documents à propos du problème posé.

b) *La conclusion personnelle* : Une quinzaine de lignes. On donne son avis personnel sur le sujet ou sur un aspect du sujet, sur tel ou tel document, sans flatter ni dénigrer les auteurs. On peut néanmoins y prendre ses distances et faire preuve d'esprit critique et de culture. On indique alors ce qui nous semble dépassé, insuffisant et on propose son point de vue en l'illustrant par un ou deux exemples.

## **2.Partie pratique : Rédaction d'une synthèse de documents**

### **Consigne :**

Faites la synthèse de documents ci-dessous tout en suivant ces conseils méthodologiques :

1. Prenez le temps de lire très attentivement tous les textes en surlignant ou en soulignant les éléments qui semblent appartenir à la problématique qui se dégage. Après avoir dégagé les idées principales, établissez un plan qui comprendra obligatoirement une introduction, un développement en deux ou trois parties et une conclusion.

2. Rédigez l'introduction qui doit annoncer le sujet, posez la problématique et proposez votre plan (qu'il sera important de respecter par la suite !).

Comptez les mots de cette introduction. Vous pouvez indiquer par un signe un ensemble de 50 mots.

3. Rédigez la conclusion qui doit ouvrir le débat, sans toutefois contenir d'idées personnelles. Soignez bien cette partie ; c'est la dernière impression sur laquelle votre lecteur restera. Comptez les mots de cette dernière phrase.

4. Recomptez tous les mots.

5. Relisez votre synthèse.

### **DOSSIER : LE SPORT**

#### **Document 1**

Aux Etats-Unis, plus de 10% des décès sont attribués à la sédentarité. Sur le plan de la santé, l'inactivité physique est considérée comme un facteur de risque. L'activité physique est donc un facteur majeur pour augmenter l'espérance et la qualité de vie. Mais quels sont les bénéfices d'une pratique sportive sur la santé ? Tout d'abord, l'exercice permet un meilleur métabolisme des lipides et est donc inversement proportionnel aux risques de maladies cardiovasculaires. Deuxièmement, la tolérance au glucose est augmentée chez le sportif, ce qui permet de réduire les risques de diabètes types II. De plus, la pratique sportive est inversement proportionnelle à la prise pondérale, ce qui diminue les risques d'obésité. Ainsi, les individus sportifs ont moins de facteurs de risques pour les maladies chroniques. L'activité permet également d'augmenter la formation de l'os. Le gain de la masse osseuse pendant l'enfance et l'adolescence, ainsi que le maintien d'une activité physique tout au long de la vie, sont le meilleur moyen d'éviter l'ostéoporose et les risques de fractures de la post ménopause. [Enfin], le sport permet d'augmenter l'espérance de vie chez les individus. Des études menées chez d'anciens sportives du nord de l'Europe ont montré que l'espérance de vie était



augmentée de 6 ans en moyenne chez les sportifs pratiquant les sports d'endurance, de 4 ans pour les sports collectifs type football et de 2 ans pour les sports de type musculation.

[...] Les médecins du sport, tout en promouvant la nécessité de faire de l'activité physique à l'adolescence, émettent toutefois une [réserve] importante. Ils préconisent une activité multidisciplinaire pendant l'adolescence, ce qui permettrait à l'enfant de développer sa coordination, de poursuivre sa croissance plus harmonieusement, sans grand risque d'asymétrie, contrairement à ce qui pourrait se passer s'il pratiquait une activité sportive unique. On retarde ainsi au maximum les effets néfastes dus à la pratique répétée d'une même activité (asymétrie, tendinites, fractures de fatigue...).

L'activité sportive n'a pas seulement des effets biologiques physiques, elle a aussi des résultats positifs sur la santé mentale et la cognition. L'exercice permet de stabiliser les émotions et l'humeur, on parle alors de « psychostabilisant ». De plus, en augmentant l'estime de soi par le relargage d'endorphines, le sport apparaît comme un des meilleurs anti-dépresseurs. Une étude a démontré que l'activité physique chez les adolescents augmentait leurs résultats scolaires. L'étude a comparé les résultats chez un groupe d'étudiants à qui on a enlevé 5 heures de cours pour les remplacer par du sport et un groupe d'étudiants qui ont gardé ces 5 heures de cours. Les résultats étaient nettement plus élevés dans le premier groupe. De plus, la pratique de l'activité physique pourrait améliorer les performances cognitives des personnes âgées et retarder, voire diminuer, le risque de survenue de pathologies démentielles.

La pratique d'exercice à [dès lors] un effet bénéfique indirect sur la santé ; il permet aussi de prévenir la prise de mauvaises habitudes. En effet, l'activité physique s'accompagne souvent d'une diminution ou absence de consommation de tabac, d'une alimentation plus équilibrée et d'une réduction du poids. Ainsi, la pratique régulière d'une activité physique a des effets bénéfiques tant pour la santé physique que pour la santé mentale et contribue à éviter les habitudes considérées comme facteurs de risques pour des maladies chroniques, l'espérance de vie étant ainsi augmentée.

La qualité optimale d'entraînement se situe entre 1 et 2 heures par jour. Au-delà, les inconvénients, en particulier la fréquence des accidents, augmente ; d'où les effets néfastes susceptibles d'être déclenchés par le sport.

*Vanessa Rechik, Molly Lindsay, Alexandra Nowak (2007), Sport et santé : les blessures chez les sportifs, Document "Immersion en communauté", pp. 4-6. 5 / 15*

## Document 2

Le dopage constitue une forme de déviance fortement réprouvée par le monde du sport et fait l'objet d'une législation particulière (1965, 1989, 1999). Pourtant, des sportifs n'ont pas craint d'exprimer leur opposition à ces lois ; certains sont allés jusqu'à l'exprimer publiquement devant des journalistes. Déjà, en 1967, le coureur cycliste Jacques Anquetil se justifie sur la prise d'excitants dans le cadre d'une activité sportive qu'il pratique en tant que professionnel. D'autres champions feront de même à la suite de divers scandales de dopage, principalement en cyclisme sur route. Mais, en athlétisme aussi, avant l'interdiction des stéroïdes anabolisants en 1970 ou lors de divers scandales touchant ce sport à la fin des années 1980, des athlètes s'expriment librement ou à mots couverts sur la normalité des stéroïdes anabolisants dans le cadre de leur pratique intensive. Il semble que le développement de la condamnation par l'opinion publique et les mesures législatives prises par divers pays, à la suite de l'affaire Ben Johnson en 1988, aient posé une chape de plomb sur cette question dans le monde sportif de haut niveau. L'affaire Festina, qui va montrer l'étendue du phénomène du dopage dans le peloton cycliste, ainsi que plusieurs scandales touchant différents sports, vont « libérer la parole » des sportifs, même si le dopage reste globalement de l'ordre du tabou. C'est ainsi que des journalistes ont pu interroger un certain nombre de sportifs ayant consommé des produits dopants, sous le couvert de l'anonymat. Plusieurs membres du monde cycliste (Mentheour, 1999 ; Voet, 1999 ; Chiotti, 2001 ; Roussel, 2001) livreront également une partie des mœurs du peloton dans des ouvrages.

*Brissonneau Christophe, Bui-Xuan-Picchedda Karine (2005), « Analyse psychologique et sociologique du dopage. Rationalisation du discours, du mode de vie et de l'entraînement sportif. », Staps, no 70, p. 62.*

## Document 3

Le dopage est un problème complexe et très controversé. L'enjeu économique et politique est énorme, car depuis une quinzaine d'années, des capitaux importants sont investis dans le sport. On estime à 2 500 milliards de francs les sommes investies pour l'année 98, soit environ 2,5 % du commerce mondial. [...] Le dopage s'est développé à mesure que les disciplines sportives devenaient professionnelles. En Europe, trois disciplines sont particulièrement exposées au dopage : le cyclisme, le football et le tennis. D'après le Comité International Olympique, "le dopage consiste à administrer des substances appartenant à des classes interdites d'agents pharmacologiques et/ou utiliser diverses méthodes interdites.

## **" Pourquoi les sportifs se dopent-ils ?**

Le surmenage et le déracinement des sportifs les obligent à trouver des moyens de tenir physiquement et moralement. Le sportif doit gagner et la pression du Club et des autres sportifs est très importante.

Le rapport de synthèse sur le dopage et les pratiques sportives du CNRS donne 6 raisons [au dopage] :

- Accroître le potentiel aérobie : augmenter l'oxygénation des muscles ;
- Augmenter la puissance musculaire ;
- Diminuer la sensation de fatigue ;
- Opérer des modifications morphologiques ;
- Lutter contre le stress ;
- Masquer la prise de médicament en diluant les urines (diurétiques) ; [...]

### **Les risques pour la santé**

Les sportifs mettent leur vie en danger. Les effets nocifs dépendent de nombreux paramètres (nature des substances consommées, durée de consommation, les conditions d'administration et l'état général du sportif). [...] Les sportifs de niveau régional ou national sont exposés à des risques plus élevés et plus immédiats que les sportifs de niveau international, car ils sont souvent moins bien suivis médicalement et n'ont pas les moyens d'acheter des produits de bonne qualité.

Les problèmes de santé les plus préoccupants sont :

- Les conséquences des associations médicamenteuses : en effet les sportifs ont besoin de plusieurs produits pour améliorer leurs performances et ne tiennent pas compte des interactions ;
- La pharmacodépendance à certaines substances telles que la caféine, les amphétamines, la cocaïne, le cannabis ;
- Les troubles psychologiques et du comportement induits en particulier par les stéroïdes anabolisants [...]

### **Les contrôles**

L'efficacité des tests actuels est toute relative, pour plusieurs raisons :

- Les athlètes connaissent les seuils autorisés et savent à quel moment ils doivent arrêter le traitement pour que les produits ne soient pas décelables.
- Il existe une course permanente entre ceux qui inventent de nouveaux produits ou méthodes de dopage et ceux qui sont chargés de découvrir ces produits.

- Les contrôles sont insuffisants et devraient être plus souvent inopinés, ce qui en augmenterait l'efficacité...

*C.Perbet, F.Campagne, « Le dopage et le sport » [en ligne], URL : <http://www.caducee.net/DossierSpecialises/medecine-du-sport/dopage.asp>.*

#### **Document 4**

Des scientifiques américains ont prouvé avec une étude ce que tout le monde redoutait : le football américain est un sport dangereux pour la santé des joueurs. Si un sondage demandait aux Français quel sport semble le plus dangereux pour eux, les premières réponses seraient sans nul doute la boxe et le rugby. Il est vrai que dernièrement, ces deux sports ont été évoqués lors d'un K.O impressionnant qui rend incontrôlable le boxeur en question et lors d'une bagarre générale géante en Géorgie. Pourtant, le sport le plus dangereux de la planète est bel et bien le football américain, le sport roi outre-Atlantique mais relativement méconnu en Europe et plus particulièrement en France.

Selon une étude de Scientific Reports, la pratique du football américain laisse de nombreuses séquelles, au cerveau notamment. Quoi de plus normal lorsque l'on voit les chocs plus violents les uns que les autres qui ont lieu chaque semaine ? Toujours selon cette revue, un footballeur américain recevrait quatre énormes chocs à la tête par saison pour plus d'une centaine de chocs d'une importance moindre. Bien que protégés par des casques et des grilles, la tête des footballeurs US est la cible de bien des coups, volontaires ou non. Ainsi, Scientific Reports a lancé une étude comparative entre footballeurs américains et citoyens lambda, celle-ci visant à repérer les différences dans chaque cerveau. Et le résultat est édifiant. La plupart de ces sportifs souffrent après leur carrière d'une grave maladie dégénérative dont les symptômes se rapprochent de celle de la maladie d'Alzheimer. Il s'agit d'une encéphalopathie traumatique chronique. Pour le prouver, l'équipe du docteur Adam Hampshire a réalisé des tests sur, d'une part, 13 anciens joueurs de NFL et, d'autre part, sur 60 américains volontaires. Découle de cette étude un constat alarmant pour les footballeurs américains : ils présentent une multitude de dysfonctionnements cérébraux. La connectivité entre les différentes parties du cerveau est atteinte. En effet, plus le joueur a subi d'impacts au cours de sa carrière, moins il y a de connectivités dans son lobe frontal. De plus, le cerveau endommagé sera plus sollicité qu'un cerveau normal lors d'une tâche quelconque. Et cela est irréversible. Ce qui pousse les footballeurs américains à mettre fin à leur jour. Véritable fléau aux Etats-Unis, ces séquelles poussent les familles, l'État américain et les dirigeants de la NFL à réagir. Ainsi, la famille de Junior Seau et de Dave Duerson a voulu faire examiner les cerveaux des deux joueurs décédés pour faire avancer la cause. De son côté, la NFL va verser 765 millions de

dollars de dédommagement aux victimes qui s'étaient réunis au tribunal pour porter plainte. Une somme d'argent conséquente qui ne vaut malheureusement pas le prix d'une vie humaine...

*Loïc Durand, « Le football américain, le sport le plus dangereux au monde »,  
In Gentsite du 22/10/2013.*

### **Document 5**

C'est en même temps normal et pas normal : en effet, pour vivre, ils ont besoin de gagner de l'argent mais ils en gagnent trop. De plus, ils ne font pas vraiment des choses extraordinaires pour leur pays alors que d'autres personnes comme les pompiers, les secouristes, comme ceux de la Croix Rouge, eux font des choses importantes : ils sauvent des vies, aident les autres ! Je pense que ce sont ces personnes qu'il faudrait beaucoup mieux payer et du coup moins payer ces « grands » sportifs qui gagnent énormément d'argent. Et puis, parfois, ils en gagnent encore plus en faisant des publicités même pour des choses sans rapport avec le sport. Souvent, ils ne pensent même pas à aider les autres, les pauvres même si parfois ils disent qu'il faudrait le faire...

*Martin, élève en classe de 6ème.*

### **Document 6**

« L'apparition du sport moderne, c'est-à-dire du sport pratiqué dans certaines formes d'organisation, qui diffèrent radicalement de celles de l'antiquité, est historiquement un phénomène qui date de l'avènement du capitalisme... »

*J.M. Brohmt.*

### **Document 7**

Et puis, qu'est-ce que c'est que ce sport où vingt-cinq gaillards s'essouffent, pendant que quarante mille bougres, immobiles, attrapent des rhumes, fument la cigarette et ne donnent d'exercices qu'à leurs cordes vocales? Je ne dédaigne pas l'exercice corporel: je l'aime, je le recommande, je le souhaite souvent, au fond d'une retraite trop studieuse. Mais cette comédie du sport avec laquelle on berne et fascine toute la jeunesse du monde, j'avoue qu'elle me semble assez bouffonne. Le sport devrait être, avant tout, une chose personnelle, discrète, ou même un jeu de libres compagnons, une occasion de rivalités familières et surtout un plaisir, un amusement, un thème de gaieté, de récréation. Le sport est devenu la plus avantageuse des entreprises de spectacle. Il est devenu la plus étonnante école de vanité. L'habitude, allègrement acquise, d'accomplir les moindres actes du jeu devant une nombreuse assistance a développé, dans une jeunesse mal défendue contre les chimères, tous les défauts

que l'on reprochait naguère encore aux plus arrogants des cabotins. Il s'est fait un bien étrange déplacement de la curiosité populaire. Quel ténor d'opérette, quel romancier pour gens du monde ou du demi-monde, quel virtuose de l'éloquence politique peut se vanter, aujourd'hui, d'être aussi copieusement adulé, célébré, caricaturé que les chevaliers du « ring », du stade ou de la piste ... ? Je parle de tous ces enfants que l'on disait avec juste raison des amateurs parce qu'ils aimaient quelque chose, et que l'on voit se transformer bien vite en sportsmen de métier, vaniteux, cupides, qui cessent d'aimer leur plaisir dès qu'il devient un gagne-pain. L'ambition, sans doute noble en soi, de briller au premier rang pousse un grand nombre de jeunes hommes à réclamer de leurs corps des efforts auxquels ce corps paraît peu propre. Le sport n'est plus, pour beaucoup, un harmonieux amusement, c'est une besogne harassante. Dès que les compétitions perdent leur gracieux caractère de jeux purs, elles sont empoisonnées par des considérations de gain ou de haines nationales. Elles deviennent brutales, dangereuses; elles ressemblent à des attentats plutôt qu'à des divertissements.

*Georges Duhamel (1930), Scènes de la vie future, Paris, Éditions Mercure.*

### **Document 8**

« La course cycliste des temps modernes se résume souvent à une compétition entre dopés qui se font prendre et dopés qui ne se font pas prendre. » *J.E. Ducoin*

## TD° 9 : L'ARTICLE DE PRESSE

**Objectif :** Apprendre les règles de présentation et de rédaction d'un article

-Être capable de distinguer entre les différents types d'articles.

### Introduction

En journalisme, un article est un texte qui relate un événement, présente des faits ou expose un point de vue. Il s'appuie pour cela sur différentes sources d'information orales ou écrites.

Ce qu'il faut savoir : l'article est un écrit inséré dans une publication. L'article répond aux questions **qui ? – quoi ? – où ? – quand ? – pourquoi ? – comment?**, (QOOQCP) qui constituent la règle d'or de tout article. L'essentiel de l'information doit apparaître dès le début du texte

- Le style doit privilégier les phrases courtes et éviter le jargon ou, à défaut, l'expliquer
- La longueur demandée (ou calibrage) doit être respectée
- La présentation doit renforcer la lisibilité du texte, notamment grâce au sous-titre (ou chapeau), aux intertitres et aux légendes des photos.

### 1. Les règles de présentation et de rédaction d'un article

La présentation de l'article de presse permet : d'accéder rapidement à l'information. De prendre l'information selon son temps disponible ou son intérêt : lecture des titres ou de l'article en entier. Ecrire un article de presse nécessite de respecter certaines règles de présentation et d'écriture particulières (l'écriture journalistique), la première d'entre elles est le choix de l'angle. Un angle est un choix éditorial, une prise de position de l'auteur en fonction des questions soulevées par le sujet, par une polémique, par les conséquences induites...Un bon article de presse est un article qui possède un angle bien posé. Le titre et si possible l'introduction doivent présenter brièvement l'information. Ceci dans le but d'atteindre trois objectifs : délivrer une information claire et précise, éveiller la curiosité du lecteur et rechercher sa complicité.

Comment écrire un article de presse ?

#### 1.1. La présentation

La présentation doit permettre au lecteur d'accéder facilement à l'information, d'y accéder de plusieurs façons en fonction du temps dont il dispose ou de son envie et enfin de trouver de manière efficace et simple les réponses aux questions qu'il se pose.

L'article de presse comporte :

- **Un surtitre :** Placé au-dessus de l'article, il s'agit d'une phrase qui permet de situer le cadre général de l'article.

- **Un titre** : Il doit viser à l'efficacité et à la brièveté, c'est pourquoi on privilégie la nominalisation. Ex. : Les impôts ont augmenté > Augmentation des impôts. Le titre peut être informatif (il ne cherche qu'à renseigner le lecteur) ou incitatif (il fait réagir le lecteur par un effet de surprise, le sourire ou l'intrigue).

- **Un sous-titre** : titre placé après le titre principal.

- **Un chapeau** : (texte concentrant l'essentiel de l'information de l'article résumée en quelques lignes),

## 1.2. Le corps de l'article

Le corps de l'article qui est constitué de la plus grande partie du texte. Selon sa longueur, il peut être séparé par des intertitres. C'est-à-dire l'article en lui-même ; celui-ci suit un plan précis.

### 1.2.1. Le plan de l'article

L'article démarre par une **attaque** ou **accroche** ; premières phrases de l'article destinées à retenir l'attention du lecteur. Il s'agit d'une entrée en matière à l'exposé de l'événement. Elle le résume et en indique les circonstances, et elle contient la réponse aux six questions de référence de tout article : qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ? Vient ensuite le **développement** qu'il faut découper en sous-parties. Ces parties peuvent être soulignées par des intertitres : il s'agit d'une phrase qui met en valeur une idée, reliée à un sujet, relancer le sujet, donner des repères et aérer le texte.

**La chute** qui est la dernière phrase de l'article, sert à marquer la fin du texte. Elle prend souvent la forme d'une question, d'une comparaison ou d'une phrase-clé reprise du corps de l'article ou note d'humour. À la différence d'une conclusion, elle doit être brève et frappante.

Le plan de l'article peut être chronologique ou explicatif (causes, conséquences).

- **La légende** : explication sous une photo ou un dessin
- **Le crédit photo** : signature des photographies
- **La source**: origine de l'information (nom du l'auteur de l'article – souvent des initiales)
- **L'encadré**, qui est une forme d'article destiné à apporter un éclairage sur un des aspects dont traite l'article principal. Un article consacré à un sportif peut, par exemple, être accompagné d'un encadré sur la carrière de ce sportif. Un article sur l'adoption d'une loi par les députés peut s'accompagner d'un encadré qui retracera l'histoire de cette loi.

➤ **La présentation et la rédaction de l'article permettent aux lecteurs** :- d'accéder facilement à l'information : la mise en forme, l'habillage de l'article, l'écriture en colonne pour une lecture rapide ;



- d'effectuer sa prise d'information différemment selon son temps disponible ou son intérêt (lecture des titres, intertitres, ou de l'article en entier) ;
- d'avoir des éléments répondant de manière simple et efficace aux questions qu'il se pose ou qu'on l'amène à se poser.

## 2. Types des articles de presse

Un article peut prendre plusieurs formes en fonction de son contenu et de la rubrique à laquelle il est destiné (politique, économie, étranger, société, culture, sports, etc.). On distingue généralement :

- **L'éditorial**, qui présente la position de la rédaction sur un thème d'actualité (ou qui met en valeur un dossier publié dans le journal),
- **Le reportage**, dans lequel le journaliste rend compte d'un événement particulier en se rendant sur place,
- **L'interview**, qui présente les réponses d'une personnalité (politique, artistique, sportive ou autre) aux questions du journaliste,
- **Le portrait**, qui dépeint une personnalité de l'actualité,
- **L'enquête**, qui s'appuie sur des recherches, des témoignages et des analyses pour rendre compte d'un phénomène ou d'un événement,
- **La critique littéraire**, d'art ou de cinéma qui exprime le point de vue du journaliste sur une œuvre littéraire, un film ou un spectacle,
- **La chronique**, qui expose régulièrement diverses informations liées à un domaine particulier (gastronomie, cinéma, voyages, etc.),
- **L'analyse**, dans laquelle une information d'ordre économique ou politique est expliquée et mise en perspective,
- **Le billet d'humeur**, dans lequel un rédacteur donne libre cours à ses impressions sur un événement qui lui tient à cœur
- **La brève et l'entrefilet**, qui rendent compte succinctement d'une information.
- Rédigée non pas par un journaliste, mais par une personne qui n'appartient pas à l'équipe de rédaction, on trouve
- **La tribune libre**, article qui reproduit l'opinion d'un lecteur sur un fait d'actualité ou un article publié par le journal.

## TD° 10 : LE FAIT DIVERS

**Objectif :** -Apprendre les caractéristiques et la structure d'un fait divers.

- Etre capable de rapporter des faits divers, de rédiger un article de presse.

### Introduction

Le « fait divers » apparaît comme un des genres journalistiques. Sa définition courante que l'on peut trouver dans le glossaire des termes de la presse écrite (on line) est la suivante : « événement plus ou moins important qui ne relève ni de l'actualité mondiale, ni de la politique, ni de l'économie. Le fait divers est un accroc à l'ordre social, le plus souvent malheureux : accident de toute sorte, catastrophe aérienne, drame conjugal, enlèvement, mort d'une star etc. (...)

### 1. DÉFINITION DU FAIT DIVERS

Un fait divers est un article de presse qui rapporte un événement réel. Il nous renseigne sur la réalité d'une société à un moment donné de son évolution. Il s'agit d'un récit d'événements variés, insolites, inattendus considérés comme peu importants. Un fait divers n'appartient à aucune actualité : il n'est ni politique, ni social, ni économique, ni culturel et pourtant il occupe une surface importante des journaux et hebdomadaires. Alimenté par les accidents, les catastrophes naturelles, les curiosités de la nature, les actes héroïques, les crimes ou les suicides, il décrit ce qui semble hors du commun quotidien, que ce soit par l'action elle-même ou par la spécificité des personnes impliquées. Ses règles particulières d'écriture confirment sa place hors de l'actualité.

### 2. CARACTÉRISTIQUES DU FAIT DIVERS

#### 2.1. Questions auxquelles répond le fait divers

Le journaliste se base sur cinq questions principales pour rapporter un fait divers : Qui ?, Quoi ?, Où ?, Quand ?, Pourquoi/Comment ?

#### 2.2- Les éléments qui composent un fait divers.

**a- Les titres** (les titres sont en caractères gras. Le fait divers en contient généralement deux:

- Un appel de titre: pour situer le domaine de l'article, le lieu (Le Quotidien d'Oran. 5 mai 2019 – Actualité– Faits divers)
- Un titre principal : Il doit être percutant, accrochant, très condensé, clair (non pas vague).

Les fonctions des titres: bref résumé du texte (on parle des choses très concrètes, on donne l'essentiel, l'information principale). Il peut avoir deux fonctions:

- Une fonction informative (lorsqu'il donne l'information sur le thème),
- Une fonction incitative (lorsqu'il contient des éléments qui intriguent, son objectif est de pousser à lire l'article, il doit attirer l'attention par le choix des mots).

## **b- Le contenu d'un fait divers**

Un fait divers contient des actions (ce qui s'est passé) et des circonstances (les détails de temps, de lieux, de personnes, de cause, de résultat).

**c- Organisation de l'information:** Il n'y a pas d'ordre chronologique.

1. La première phrase / le premier paragraphe: Dans le premier paragraphe, on présente ce qui s'est passé (l'événement) et le résultat de ce qui s'est passé. La première phrase est une reprise du titre et on commence, donc, par la conséquence.

2. Les paragraphes suivants / le récit: Dans les paragraphes suivants, on revient sur les circonstances, on commence à raconter et on suit l'ordre chronologique.

## **d. Les caractéristiques linguistiques**

Pour rédiger un fait divers il faut utiliser :

- le passif sans ou avec le complément d'agent (on ne sait pas qui),
- les temps verbaux : Le passé composé est le temps le plus employé dans un fait divers parce qu'on raconte des événements proches du moment de l'énonciation. On emploie d'autres temps dans les circonstances (le plus-que-parfait, l'imparfait, le présent,...),
- l'accord du participe passé,
- le titre : sous forme nominale (exemple : Vol de la statue),
- des compléments circonstanciels (de lieu, de temps, ...),
- des prépositions,
- les rapports cause –conséquence,
- des connecteurs.

## **3. Partie pratique**

### **EXERCICES :**

**2. Voici une série de titres de faits divers. Écrivez la première phrase de l'article en utilisant de préférence un verbe de votre choix à la voix passive:**

1- Une fortune dans une vieille boîte à chaussures (une fortune a été découverte dans une vieille boîte)

.....  
.....

2- la Tunisie face à son tourisme (2,5 millions d'Algériens s'y rendus en 2017)

.....  
.....

3- Une vraie plaie environnementale (Décharge publique à Relizane)

.....  
.....

4- Le prix du panier de l'OPEP à 23,08 dollard (Pétrole)

.....  
.....  
5- collèges : interdiction des gommes à mâcher ! (Les chewing-gums ont été interdits dans les collèges),  
.....

.....  
.....  
6- Le temps des ripoux (L'arbitrage fait encore des siennes dans le foot national),  
.....

.....  
.....  
7-Inédite vague de violence (compagnie électorale en Italie).  
.....

.....  
**2. Donnez un titre, d'abord sous forme de phrase verbale ensuite sous forme nominale, aux faits divers dont la première phrase vous est donnée :**

➤ Il était huit heures du soir ce vendredi lorsque Mme Tarchoune H. a été victime d'une collision avec une automobile en traversant la chaussée du boulevard Didouche Mourad en dehors des passages protégés.

1.....  
2.....

➤ La crise se corse l'éducation, la ministre de l'éducation a licencié plus de 3000 enseignants grévistes, après la réception de plusieurs mise en demeure.

1.....  
2.....

➤ La nouvelle qu'une catastrophe aérienne s'était bien produite au Brésil au-dessus de la forêt amazonienne, faisant 45 victimes, a été confirmée hier par les autorités locales.

1.....  
2.....

➤ des préparatifs ont été engagés cette année de manière précoce en vue de réaliser une bonne saison estivale 2018

1.....  
2.....

➤ La ligue arabe a condamné fermement la récente décision du président Américain Donald Trump de transférer l'ambassade américaine en Israël de Tel Aviv à Al Quds à la mi-mai.

1.....  
2.....

➤ Plusieurs milliers de personnes ont manifesté dimanche à Niamey et dans les grandes

villes du Niger pour demander « l'abrogation » de la loi de finances 2018 qu'elles jugent « antisociale » et le départ des « forces étrangères » basées dans pays.

- 1.....
- 2.....

#### 4. Voici un fait divers.

**EL SHARQ (24/7/2012)**

**« LA BONNE EST DANS LA PISCINE, VENEZ LA CHERCHER »**

« La femme de ménage est au fond de la piscine et il faut que vous veniez la chercher" : Yazen Zayid, sept ans, n'a pas paniqué quand le drame s'est produit et a tranquillement composé le numéro des urgences. Maricela Hamenlo, 23 ans, a apparemment glissé et est tombée au fond de la piscine de ses patrons vendredi après-midi à Média City, dans l'Émirat de Dubaï. Yazen, seul avec ses petites sœurs de quatre ans et dix mois, a alors appelé la police. «Il était incroyablement calme et je dois dire qu'il sait quoi faire en cas d'urgence ••, a commenté le policier qui a reçu l'appel. Maricela est toujours hospitalisée dans un état critique.

**Consigne :**

- Écrivez le récit que fait Yazen à ses parents rentrés chez eux.
- Soyez attentifs à l'âge de l'enfant, à la situation orale qui conduit à l'emploi du passé composé, à la nécessité du je.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

#### 5. Voici des événements. Faites-en le récit chronologique puis rédigez un fait divers (pensez alors à commencer par la fin).

- Il est nécessaire d'utiliser le passé simple dans le récit et le passé composé dans les faits divers ;
- Le retour de l'information du titre dans la première phrase l'emploi répandu du passif.

Qui ?	Quoi ?	Où ?	Quand ?	Comment ?	Suites ?
Lucien Lepic 28 ans voleur récidiviste (2 condamnations pour vol)	Arrestation par un gendarme	A Marseille	Dimanche 21/01/2008 à 4H	Surpris alors qu'il quittait la villa qu'il venait de cambriole	. Déféré au Parquet pour vol avec effaction. Risque 10 ans de réclusion

-6. Complétez le tableau suivant par des informations de votre invention, puis utilisez-les pour rédiger une histoire au passé simple. Ensuite, réécrivez-la sous la forme d'un fait divers (titres, article, passé composé).

Qui ?	Quoi ?	Où ?	Comment ?	Quand ?	Suites

### 7. Voici une série de titres de faits divers :

- Cueillette malheureuse,
- Arrestation acrobatique,
- Un vrai miracle,
- Sanglier vengeur.
- S'amuser tout en restant chez soi ! »
- Les selfies : une dépendance dangereuse ?
- Le tabagisme léger n'est pas sans risques !

Choisissez-en un et rédigez le contenu de l'article qui pourrait lui correspondre

**Objectif :** être capable de réinvestir ces acquis pour rédiger et créer un reportage.

### 1. Qu'est-ce qu'un reportage?

*«Le reportage est l'une des formes journalistiques les plus populaires et prestigieuses.»*

C'est une enquête à la radio ou la télévision sur un sujet quelconque (d'actualité, condition humaine, évènement ou autre). C'est le journaliste qui transmet l'information dans un reportage selon ce qu'ils ont vu, entendu ou vécu. Il doit se rendre sur place, prendre des notes, interroger et observer. Il essaye d'en savoir le plus possible sur le sujet. Il présente et explique les faits. Il doit être très persuasif afin de faire vivre aux gens l'évènement comme s'ils y étaient. Le style des reportages laisse souvent percevoir la vision personnelle du journaliste (témoin subjectif). Il peut autant y avoir des reportages écrits (magazine, journal), que télévisé (bulletin de nouvelles). Ils peuvent prendre un aspect culturel, sportif, politique, scientifique, etc. Un reportage doit répondre aux questions suivantes : **qui, quoi, quand, comment, où?**

#### 1.1.Le vidéo reportage

Comporte un aspect de plus que le reportage écrit :

#### 1.2.L'aspect visuel et sonore.

Le reportage est un travail d'équipe, une collaboration entre plusieurs personnes pour donner un certain effet selon le cas (meurtre = dramatique, spectacle = ambiance fête). Il y a les cadreur, les preneurs de son, les journalistes, les monteurs, les recherchistes, le producteur, le réalisateur, le reporter, le narrateur et même plus encore. Chacun doit faire son travail afin que le reportage soit terminé à temps. Il comprend : entrevue, témoins de l'évènement, des images d'archives, de l'endroit et un plateau en situation où le reporter, placé dans un décor naturel, s'adresse directement aux téléspectateurs, debout, et micro en main.

### 2. Structure du reportage

#### 2.1. L'introduction

- Présenter le sujet (où, quand et qui?)
- Résumer l'essentiel de l'information

#### 2.2. Développement

- Faits importants sont énumérés avec précision (comment et pourquoi?)
- Idées principales et secondaires
- Ordre spécifique de présentation des faits, des témoins.

- Utiliser différents procédés explicatifs et descriptifs pour soutenir les faits : Comparaison, Chronologique, Énumération, Cause/conséquences, Problème/solution Entrevue.

### **2.3. Conclusion**

- Résumer les faits, les aspects importants
- Relater la fin de l'évènement (situation finale)
- Réflexions de l'auteur/journaliste
- Entrevoir des solutions au problème/conséquences

### **3. Les éléments graphiques du reportage**

- Le surtitre (thème)
- Le titre (sujet et/ou phrase de questionnement)
- Le sous-titre (clarification)
- Le préambule (attire le lecteur)
- Les intertitres (précision)
- Les illustrations ou graphiques (clarifient les explications)
- Le caractère gras (attire l'attention)
- L'italique (ressortir un mot/expression emprunté d'une autre langue)
- Les encadrés (approfondissent un sujet)

### **4. Le degré d'objectivité et le point de vue**

#### ***-Objectivité :***

- Montrer divers aspects d'une réalité- S'assurer de l'exactitude et de la précision des renseignements. - Utiliser divers procédés explicatifs (faits, statistiques, témoignages neutres)
- Éviter d'exprimer des sentiments, opinions, jugements personnels.
- Pronom de la 3e personne (elles, ils, on, certains, ceux, etc.) - Langage correct - Vocabulaire neutre et tournure impersonnelle - Utilisation de noms propres, d'adjectifs, de déterminants numéraux (statistiques) - Absence d'indices de relation/liens entre le journaliste et le destinataire

#### ***- Subjectivité :***

- montrer une partie de la réalité (seulement certains aspects)- Choisir les détails, renseignements pour créer un effet (émotion, sensationnalisme) - Afficher un parti pris - Exprimer des sentiments, opinions, jugements personnels. -Pronoms personnels de la 1ère personne (JE, NOUS) - Langage familier - Certaines expressions introduisant des opinions (je crois, nous pensons, etc.) - Le vocabulaire connotatif (joual, p.ex. gang au lieu de groupe), péjoratif (dévalorise, p.ex. épouvantable), ou mélioratif (embellir, p.ex. passionnant, superbe)



- Certaines figures de style comme l'ironie, l'euphémisme, l'hyperbole - Les indices de relation/liens entre le journaliste et le destinataire (tu, vous, nous, apostrophe, interpellation)

## **5. L'ENTREVUE/INTERVIEW**

But d'une entrevue : convaincre le public ciblé. Il y a beaucoup de genres d'entrevues :

- en direct ou télévisé;
- entre deux personnes ou avec plusieurs personnes (témoins, public);
- personnes célèbres ou inconnues;
- courtes ou longues;
- préparées ou improvisées;
- proches ou distantes...

Une entrevue (interview) c'est une rencontre entre deux personnes : un interrogateur qui veut recueillir plus d'informations ou renseignements sur un sujet particulier. La personne qui est interrogée, souvent un expert dans son domaine. Cette rencontre est destinée à être communiquée à un public cible.

Comment agir en tant qu'interrogateur l'attitude corporelle :

- le questionnement
- les tours de parole
- la reformulation
- l'ouverture
- la clôture
- la dynamique interpersonnelle

On écoute d'abord avec ses yeux. Le questionneur qui regarde sa feuille de préparation perd le contact avec celui qu'il interroge. L'écoute et le sens de l'observation doivent être très développés.

## **6.Partie pratique : (rédaction un reportage)**

En équipe de trois ou quatre, vous devez créer un reportage tout à fait original !

Voici différents procédés possibles afin d'augmenter l'intérêt des auditeurs :

- Un titre accrocheur;
- Mini-entrevues avec un expert, un témoin;
- Un message éducatif, qui nous apprend des informations nouvelles sur votre sujet;
- Des statistiques, des tableaux, des images, des photos, des schémas, des comparaisons;
- Une dramatisation, image sur le terrain (apporte des faits de la vraie vie);

- Incorporer de la musique de fond (francophone, s'il y a des paroles);
- Donner un historique du sujet (si possible);
- \* Chacun des membres de l'équipe assurera une partie du reportage afin d'être évalué individuellement sur la langue parlée;
  - \* N'oubliez surtout pas d'identifier vos sources à l'oral et/ou à l'écrit.
  - \* Tous les reportages peuvent être montrés en classe (c'est une P.O.)

## TD° 12 : PONCTUER POUR CONSTRUIRE DU SENS

**Objectif** : Levée d'ambiguïté dans un énoncé à l'aide de la ponctuation

### 1. *Quelques mots sur la ponctuation...*

La ponctuation est indispensable à la construction de la phrase. Elle est nécessaire à la bonne compréhension de l'écrit. Un texte non ponctué est illisible. Un texte mal ponctué est compliqué. Ceci nous montre que la ponctuation joue un rôle fondamental car elle apporte du sens. Lorsque la ponctuation change, le sens peut également changer. Il est donc important

1) d'être attentif à la ponctuation lorsque vous essayez de comprendre un texte ou une phrase ;

2) de ponctuer correctement lorsque vous voulez transmettre un message.

Vous avez pu constater que la ponctuation est très importante dans un texte. Au niveau de la phrase, elle joue un rôle tout aussi important et peut influencer le sens d'un énoncé...

Le découpage désordonné et hasardeux d'un texte est aussi source de confusion pour sa compréhension. Cette prise du sens à travers les marques qui structurent un texte peut échapper à l'apprenant dans le cadre de son expression écrite.

### 2. *Ponctuation et construction du sens*

Nous savons très bien que la ponctuation est intrinsèque à l'écrit, elle participe dans la compréhension des énoncés non clairs. On peut même avoir deux, voire trois sens d'un même énoncé. La « *ponctuation est à la communication ce que la signalisation est au trafic, sans elles, c'est le chaos.* »<sup>6</sup>. Afin de donner des éclaircissements sur l'importance de la ponctuation dans la construction du sens, nous nous sommes appuyé sur un exemple qui a fait le tour du monde, illustre à merveille les dangers et les accidents qu'encourent les utilisateurs et usagers qui ne respectent pas les règles établies.

Nous allons vous raconter une histoire, Ecoutez :

(...) Un homme riche avant de décéder fit rédiger son testament, mais le notaire, empressé qu'il était de coucher sur papier les dernières volontés du moribond, oublia de ponctuer le texte suivant : « Je laisse mes biens à ma sœur non à mon neveu jamais sera payé le compte du tailleur rien aux pauvres. » (Ou) « Je laisse ma fortune à ma sœur non à mon neveu jamais sera payé la facture du tailleur rien aux pauvres. »

Le texte a été mentionné au tableau, puis nous avons demandé aux apprenants de le lire en essayant de le comprendre. Ensuite, nous leur avons demandé de ponctuer le texte en se mettant à la place de chacun.

---

<sup>6</sup> La ponctuation, [http://scalpa.info/fr\\_ortho.php](http://scalpa.info/fr_ortho.php) Consulté le, 10.03.2017

A. Tu es le neveu. Ponctue ce texte pour que le testament tourne en ta faveur.

« Je laisse mes biens à ma sœur non à mon neveu jamais sera payé le compte du tailleur rien aux pauvres. »

B. Tu es la sœur. Ponctue ce texte pour que le testament tourne en ta faveur.

« Je laisse mes biens à ma sœur non à mon neveu jamais sera payé le compte du tailleur rien aux pauvres. »

C. Tu es le tailleur. Ponctue ce texte pour que le testament tourne en ta faveur.

« Je laisse mes biens à ma sœur non à mon neveu jamais sera payé le compte du tailleur rien aux pauvres. »

D. Tu es un gueux. Ponctue ce texte pour que le testament tourne en ta faveur.

« Je laisse mes biens à ma sœur non à mon neveu jamais sera payé le compte du tailleur rien aux pauvres. »

A. Tu es le neveu. Ponctue ce texte pour que le testament tourne en ta faveur.

« Je laisse mes biens à ma sœur non à mon neveu jamais sera payé le compte du tailleur rien aux pauvres. »

B. Tu es la sœur. Ponctue ce texte pour que le testament tourne en ta faveur.

« Je laisse mes biens à ma sœur non à mon neveu jamais sera payé le compte du tailleur rien aux pauvres. »

C. Tu es le tailleur. Ponctue ce texte pour que le testament tourne en ta faveur.

« Je laisse mes biens à ma sœur non à mon neveu jamais sera payé le compte du tailleur rien aux pauvres. »

D. Tu es un gueux. Ponctue ce texte pour que le testament tourne en ta faveur.

« Je laisse mes biens à ma sœur non à mon neveu jamais sera payé le compte du tailleur rien aux pauvres. ».

**Voici les solutions proposées pour les différentes situations :**

1. Le neveu décida de la ponctuation suivante : « *Je laisse mes biens à ma sœur ? Non ! À mon neveu. Jamais sera payé le compte du tailleur. Rien aux pauvres.* »

2. Mais la sœur n'était pas d'accord, elle corrigea le testament ainsi : « *Je laisse mes biens à ma sœur. Non à mon neveu. Jamais sera payé le compte du tailleur. Rien aux pauvres.* »

3. Le tailleur demande la copie de l'original et ponctue le texte de cette manière : « *Je laisse mes biens à ma sœur ? Non. À mon neveu ? Jamais ! Sera payé le compte du tailleur. Rien aux pauvres.* »

4. Là-dessus, les gueux de la ville entrent dans la maison et s'emparent du billet. Ils proposent : «Je laisse mes bien à ma sœur ? Non. À mon neveu ? Jamais ! Sera payé le compte du tailleur ? Rien. Aux pauvres. »

Chacune des solutions ci-dessus a été corrigée indépendamment. Nous avons attiré l'attention des étudiants au sens exprimé lors de chaque situation en évoquant les fonctions des signes de ponctuation employés à chaque fois.

Ensuite, nous avons jugé utile d'amener les apprenants à rédiger la même chose autrement ou avec plus d'un sens à partir les activités proposées ci-après

### **3. Partie pratique :( Exercice d'application)**

#### ***Exercice 1***<sup>7</sup>

Désambigüisez les énoncés suivants tout en construisant deux sens :

1. La bibliothécaire voit le voleur et le livre
2. On va manger à la maison des pattes
3. L'écrivain plume à la main sa poule sur les genoux
4. Il a peint le portrait de la dame en noir
5. Il prend sa montre et la règle
6. Le shérif à cheval arriva sur la place
7. Je n'ai pas répondu à son invitation pour l'ennuyer
8. La petite brise la glace
9. J'ai tué l'homme à la carabine

#### ***Exercice 2 (même consigne)***<sup>8</sup>

Lisez ces phrases et donnez au moins deux sens pour chacune d'elles.

1. Le vol du cousin est bas.
2. Cette pièce est vraiment jolie.
3. J'ai lu la critique de Chomsky.
4. L'amour de Dieu est une belle chose.
5. Cet homme brave la tourmente.
6. Je regarde manger les cannibales.
7. J'aime beaucoup le portrait de Buffet.
8. Yacine regarde manger un poulet.
9. Quel auteur cite ce conférencier ?
10. La petite brise la glace.

---

<sup>7</sup> La ponctuation, [http://scalpa.info/fr\\_ortho.php](http://scalpa.info/fr_ortho.php) Consulté le 14.03.2017

<sup>8</sup> Ibidem.

11. Le magistrat juge les enfants coupables.
12. J'ai reçu un vase de Chine.
13. La belle ferme le voile.
14. Le boucher sale la tranche.

### ***Exercice 3***

**Le texte suivant est rendu ambiguë par l'absence de la ponctuation. Ponctuez-le pour en faire un texte compréhensible et clair.**

#### **Texte :<sup>9</sup>**

Le bébé naquit dans le réfrigérateur on rangea sa nourriture à ses côtés on mit ses couches près du lait en boîte dans le freezer on plaça ses médicaments pour lutter contre la fièvre sur les pieds on lui enfila ses chaussons sur la tête on lui mit un bonnet cousu avec des planches de sapin on lui fabriqua un landau avec sa grand-mère il pourrait faire de grandes promenades sur la voiture son père colla fièrement une affiche soyez prudent j'aime mon enfant

### ***Exercice 4 :***

**Lisez attentivement le texte suivant :**

#### **L'extraterrestre dans le jardin<sup>10</sup>**

L'extraterrestre arriva dans le jardin un pistolet à la main la tête haute je l'attends debout derrière la porte mon mari se cache en tremblant de peur l'étranger phosphorescent pousse la porte sans crainte je m'avance un tir un cri et tout a fini (Gadenne, 2003)

#### **Questions :**

Qui est dans le jardin ? Qui est armé ? Qui est derrière la porte ? Qui a peur ? Qui n'a pas peur ? Qui tire et qui crie ? Pour répondre à ces questions il faut ponctuer le texte convenablement.

### ***Exercice 5***

**Encerclez la lettre correspondant à la phrase qui comporte une erreur de ponctuation.**

Dans chacune des phrase suivante, il y a une erreur de ponctuation, identifiez-la puis corrigez-la :

---

<sup>9</sup> Enoncés ambigus, <https://www.weblettres.net/index3.php?Page=contact>, consulté le 16.08.2016

<sup>10</sup> Exercice de Gérard Gulté paru dans le n°2 de A tout France, cahier d'exercices de FLE publié vers 1987 par l'Alliance française au Brésil cité par Jean-Eudes Gadenne, 2003, <https://www.weblettres.net/index3.php?page=contact>, Consulté le, 16.08.2016

- a) L'agent a ajouté : «Bien sûr ce forfait vous permettra de circuler partout sur le site du festival.»
- b) Le site du festival était presque désert : il avait plu toute la journée.
- c) Mes amis et moi nous retrouverons, tout à l'heure, près de la scène de spectacle.
- d) Nos amis prendront, eux aussi, un forfait pour les trois jours du festival.
- e) Nabil et sa sœur ont parcouru les rues adjacentes; ils ont enfin retrouvé leur petit chat « Minou » tout content de les voir.
- f) Prenons nos bicyclettes : de cette façon, nous pourrions rattraper Minou plus rapidement.

**Exercice 6 :**<sup>11</sup>

**Ponctuez correctement les phrases suivantes :**

1. D'un geste énergique l'agent règle la circulation
2. Etrangement un grand silence suivit l'explosion
3. Je n'avais qu'une crainte arriver trop tard
4. Le repas était copieux potage quenelles de veau gigot salade fromage café
5. Vous n'avez pas chanté vous avez seulement fredonné
6. Mamie viendra jeudi, elle nous retrouvera avec plaisir
7. Je suis venu j'ai vu j'ai vaincu
8. Nabila a beaucoup travaillé elle n'a pas réussi son examen
9. Sami a lavé son pull il avait renversé du chocolat
10. Mon oncle et ma tante sont souvent absents leurs enfants font ce qu'ils veulent

▪ **CORRIGE DES EXERCICES :**

*Les exercices ont été corrigés en classe de TD avec la participation des étudiants.*

---

<sup>11</sup> Livre unique Français 6e Bordas 2005

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Biggi. R. 2017, Maîtriser le français et réussir au supérieur en 40 fiches. Éditions Ellipses
2. Boucherie A. (2007). Pratique systémique de la langue : Guide de l'enseignant. Alger: Hibr.
3. Chevalier. B. (1992). Lecture et prise de notes. Paris : Nathan. Leroy S. et all. (1990). Grammaire et Expression. Paris : Nathan.
4. Crépin F. et all. (1992). Français : Méthodes et Techniques. Paris : Nathan. Peyrouet C. (1992). Expression : Méthodes et Techniques. Paris : Nathan. Poisson-Quinton.
5. Collection PROFIL PRATIQUE dirigée par Georges Décote Série EXAMENS VERS LE COMMENTAIRE COMPOSÉ 158 p. La méthode du commentaire composé en six étapes, Leslie Benadiba, Prof sans frontières p.12
6. Cuq Jean Pierre et Gruca Isabelle, Cours de didactiques du français langue étrangère et seconde, Presse universitaire de Grenoble, 2002, p20
7. Cuq Jean Pierre, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, 2003, p11.
8. Damar. M-E. 2014. La communication écrite. Théories, méthodologie, exercices et corrigés. Éditions De Boek Duculot
9. Deschenes Jules, La compréhension et la production de texte, Montréal 1988, p21.
10. Dictionnaire Hachette 2005
11. Enoncés ambigus, <https://www.weblettres.net/index3.php?Page=contact>, consulté le 16.08.2016
12. Exercice de Gérard Gulté paru dans le n°2 de A tout France, cahier d'exercices de FLE publié vers 1987 par l'Alliance française au Brésil cité par Jean-Eudes Gadenne, 2003 ,<https://www.weblettres.net/index3.php?page=contact>, Consulté le, 16.08.2016
13. Favart, M., & Chanquoy, L. (2007). Les marques de cohésion comme outils privilégiés de la textualisation : une comparaison entre élèves de CM2 et adultes experts. Langue Française, 155(3), 51–68.
14. Favart, M., & Olive, T. (2005). Modèles et méthodes d'étude de la production écrite. Psychologie Française, 50(3), 273–285.
15. Hayes, J. R. (1995). Un nouveau modèle du processus d'écriture. In La production de textes: vers un *modèle d'enseignement de l'écriture*.
16. Guingras, François-Pierre, Guide de rédaction des travaux universitaires, Faculté des sciences sociales de l'université d'Ottawa, 1998, mise à jour 2009 : [http://www.sciencesociales.uottawa.ca/assets/pdf/guide\\_rédaction\\_2009](http://www.sciencesociales.uottawa.ca/assets/pdf/guide_rédaction_2009)



17. Martinez, P. (2004). *La didactique des langues étrangères*. (4e éd. rev. et aug.) Paris: Presses Universitaires de France. (Coll. Que sais-je ?).
18. Mattei. P. 2015. Apprendre à rédiger. Édition Librio. Collection Mémo Yves Reuter, Enseigner et apprendre à écrire: construire une didactique de l'écriture. Paris, 1996, p 33.
19. MILED, M (2005).Un cadre conceptuel pour l'élaboration d'un curriculum selon l'approche par les compétences, la refonte de la pédagogie en Algérie-Défis et enjeux d'une société en mutation, Alger: UNESCO-ONPS, pp. 125-136.
20. Ministère de l'Éducation, La loi d'orientation n° 2002-80 du 23 Juillet 2002, La loi 65 du 29 juillet 1991
21. Ministère de l'Éducation, Instructions méthodologiques pour la 1ère, la 2ème, et la 3ème année secondaire, 2005/2006
22. PAOLACCI, V., Rossi-Gensane, N. 2014. « Ponctuation et écrits d'élèves : Une conception différente de la phrase pour enseigner la ponctuation autrement ». *Le français aujourd'hui*, n°187, p. 115-124.
23. PASSERAULT, J.-M. (1991). « La ponctuation. Recherches en psychologie du langage », *Pratiques*, n° 70, p. 85-104.
24. PUREN C., (2007), *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, Nathan, Clé international, p.372.
25. Moirand,S, Enseigner à communiquer en langue étrangère, Hachette, Paris, 1990, p. 157
26. Paul DESALMAND et Christine GERAY, Français : technique du résumé et de la discussion, Hatier, 1990, pages 363-364
27. PERRENOUD, P. 1998. « Construire des compétences, est-ce tourner le dos aux savoirs ? » [http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php\\_main/php\\_1998/1998\\_34.html](http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1998/1998_34.html),
28. PEPIN L.,( 1998). La cohérence textuelle : L'évaluer et l'enseigner, Ed. Beau chemin, laval. Préfontaine Clémence, Lucie Godard et Gille Fortier.,( 1998). Pour mieux comprendre la lecture et l'écriture, Enseignement et apprentissage, Ed. Logiques, Canada.
29. PORCHER, L. (2004). *L'enseignement des langues étrangères*. Paris: Hachette. (Coll. Langues vivantes).
30. PUREN, C ; Bertocchini, P & Costanzo, E. (2004). *Se former en didactique des langues*. Paris: Ellipses
31. Raymond V., ( 2005 / 2011) . Apprentissage et enseignement, théories et pratiques,Ed . gaetan morin, Canada. Reboul O.,( 1994). Qu'est-ce qu'apprendre ? Savoirs et compétence, Ed. L'Harmattan, Paris.

32. Riegel M, pour une grammaire du récepteur dans l'enseignement du français langue étrangère, Actes de colloque sur l'écrit en FLE, réflexions et propositions, Ed. P U S , Pellat J C , Claude Buridand et Milan Bunjevac
33. Robertson, Claire, Guide de recherche et de dissertation, Ecole secondaire, Algonquin (centre de ressources), 1990, 6p
34. ROBERT, Jean-Pierre. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE* 2<sup>ème</sup> édit. Lassay-lesChâteaux : EMD S.A.S., 2008, p.86 [en ligne: <https://books.google.com.sg/books?id>]. Consulté le 21/01/2017.
35. S. Mimeran R. (2005). Compréhension écrite: Niveau 2. CLE international.
36. Tagliante, C. (2007a). *La classe de langue*. Paris: Clé International. (Coll. Techniques et pratiques de classe).
37. Tagliante, C. (2007b). *L'évaluation et le cadre européen commun*. (2e éd. Rev. Et aug.) Paris: Clé International. (Coll. Techniques et pratiques de classe).
38. Vienneau R, (2005). Apprentissage et enseignement : théories et pratiques, Ed. gaetan morin , Québec .
39. VIGNER G . ( 1982). Ecrire : éléments pour une pédagogie de la production écrite, Ed. CLE International, Paris. Widdowson HG, (sa), une approche communicative de l'enseignement des langues, Ed. Hatier CREDIF.
- E ANGLARD, Le résumé de texte, Seuil, 1998 Yves STALLONI, La contraction de texte, Ellipse 2012 (pages 17-31 : partie méthodologique) Yannick ARTIGNAN, Marie-Josée BLEYNIE, Christophe DESAINTGHISLAIN, Les techniques du français, BTS nouvelles épreuves, 2006, pages 43